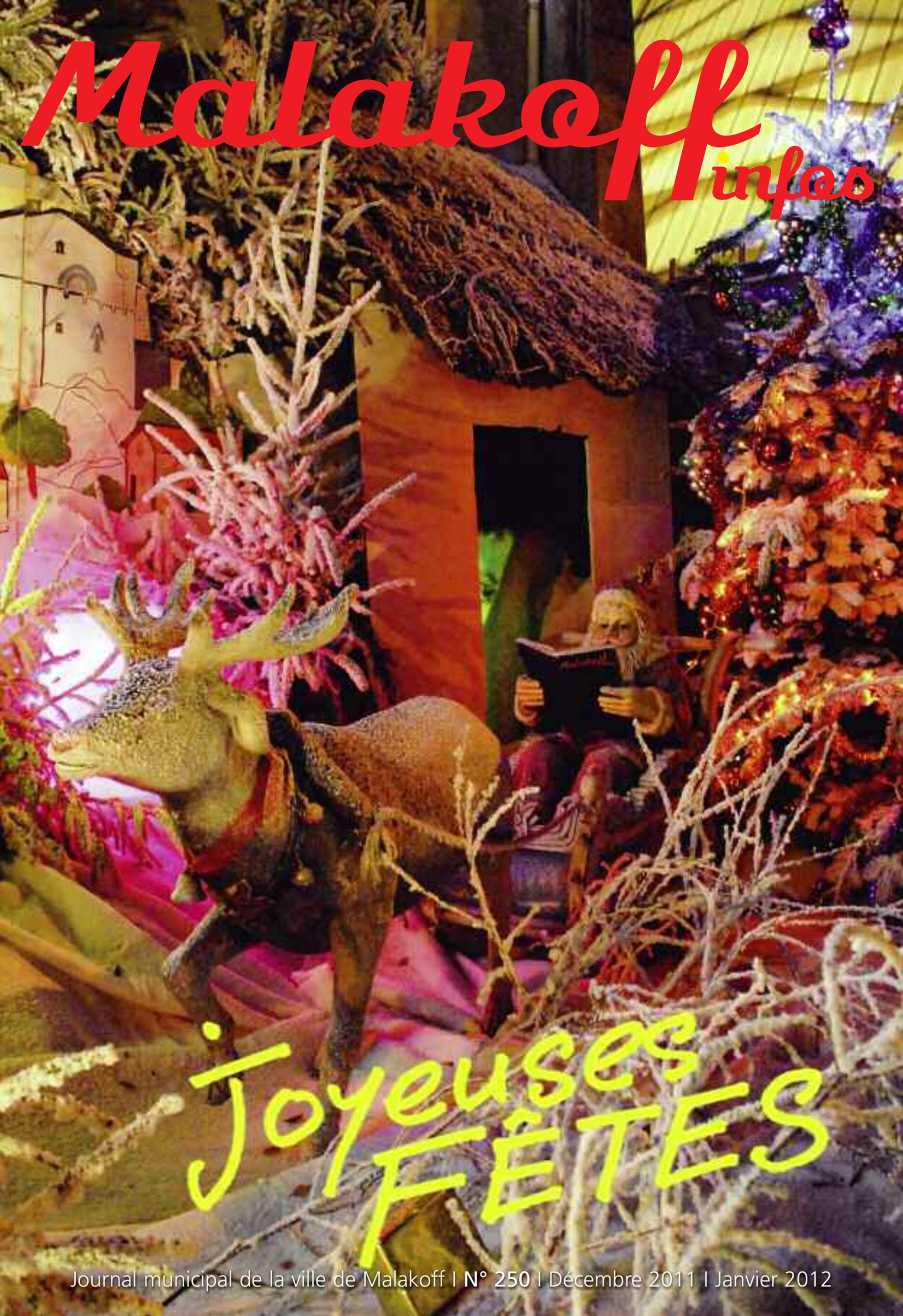


Malakoff

infos



Joyeuses
FÊTES



4, rue Béranger
92240 MALAKOFF

du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h30

Tél. : **01 46 57 70 26**
malakoff@guyhoquet.com

UNE ESTIMATION NE DOIT PAS ÊTRE SEULEMENT GRATUITE, ELLE DOIT ÊTRE JUSTE

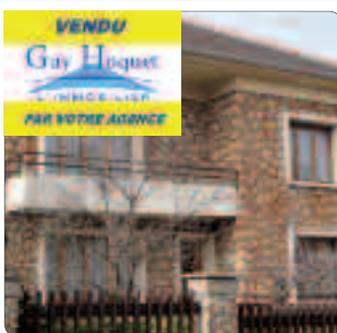
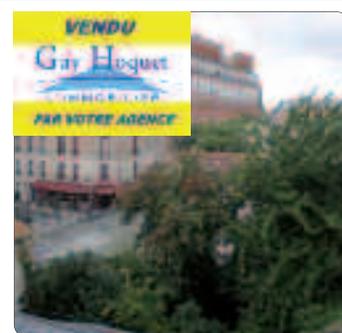
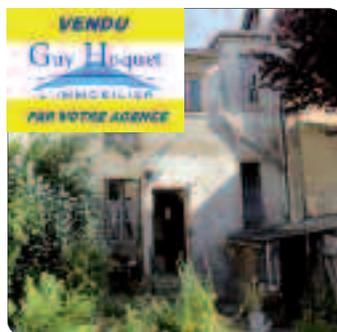
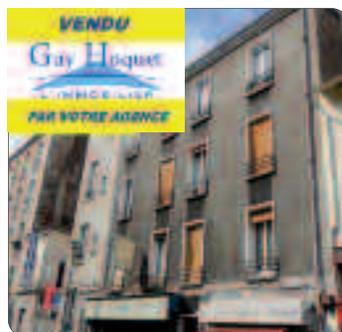
Votre agence Guy Hoquet vous offre une estimation de votre bien immobilier au juste prix du marché selon la méthode E.P.M.



ESTIMATION GRATUITE



www.guy-hoquet.com



Vente | Achat | Location | Gestion | Financement | Défiscalisation

4-12 → À TRAVERS LA VILLE

- Page 4 à 5 : Décryptage : votre nouvelle feuille d'impôts locaux

13 → CITOYENNETÉ

- Des annonces importantes au Conseil de quartier des Collèges

14-15 → OPINIONS

16-17 → SUD DE SEINE

- Page 16 : Neuf stations Autolib' arrivent à Malakoff

16-17 → IMAGES

20-24 → CULTURE

- Page 21 : Le réalisateur du film "De bon matin" parle de la souffrance au travail
- Page 22-23 : Rencontre avec le chorégraphe Paco Dècina, en résidence au Théâtre 71

26 → JEUNESSE

- "Carnets de voyage" : des films qui mènent toujours plus loin

28-30 → INFOS

32 → AGENDA



Ensemble, faisons vivre l'espoir !

Le projet de loi de finances 2012, préparé par le gouvernement, sous le "diktat" des marchés financiers, porte un nouveau plan d'austérité. Celui-ci vise à réduire de 7 milliards supplémentaires les dépenses de l'État et pèsera à plus de 80% sur le pouvoir d'achat des couches moyennes et modestes ! Le budget de l'emploi est en baisse alors que le taux de chômage atteint 10% et que des plans de licenciements sont annoncés par de nombreuses entreprises ; les crédits de la solidarité et de l'insertion sont réduits alors que 8,2 millions de personnes, soit 13,5% de la population vivent sous le seuil de pauvreté ! Mais soyons rassurés, la rigueur ne sera pas pour tout le monde puisqu'avec la suppression de l'impôt sur la fortune (ISF) les 300 000 ménages les plus favorisés connaîtront une baisse d'impôt de 1,4 milliard d'euros ! De qui se moque-t-on ?!

Cette logique de politique d'austérité, en affaiblissant encore davantage le pouvoir d'achat du plus grand nombre, nous entraîne dans une spirale de récession infernale avec une croissance toujours plus en berne. Un grand nombre d'observateurs économiques et autres contestent de plus en plus ces choix et font la démonstration que d'autres solutions plus respectueuses de l'intérêt général et de la justice sociale sont possibles. Dans les prochaines semaines, à l'approche d'échéances importantes pour la vie démocratique de notre pays, des débats sur les politiques à mener, ouverts à tous les citoyens, vont s'amplifier et permettront de faire souffler un vent d'espoir plus progressiste.

Pour notre part, à Malakoff, nous continuerons, dans la mesure de nos possibilités, à mener une politique répondant aux besoins des habitants et à mettre en place des mesures de solidarité permettant d'atténuer les conséquences de la crise et de la rigueur pour les populations les plus exposées.

En cette période de fin d'année, je souhaite à toutes et tous de très bonnes fêtes de fin d'année.

Catherine Margaté,

Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine



6
CARTE IMAGINE'R :
une pétition pour réduire
la facture



8
LA LÉGION D'HONNEUR
pour Simone Goffard

Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo
Directeur de la communication, rédacteur en chef : Rémi Uzan - Rédaction : Anne Bléger, Shara Raley, Lauriane Servat, Rémi Uzan - Photos : Anja, Antoine Bertaud, Séverine - Conception graphique : 21x29,7
Photocomposition et montage : LNI - Impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00.

Les impôts locaux à Malakoff Comment ça fonctionne ?

Vous venez de payer votre taxe d'habitation, et pour certains d'entre vous, votre taxe foncière. Les taux de ces impôts locaux ont augmenté. Pourquoi ? Quelles modifications ont été apportées en 2011 ? Explication.

❖ Le contexte financier actuel est difficile pour les collectivités territoriales. Elles subissent les conséquences de la crise, mais aussi de la suppression de la taxe professionnelle depuis la loi de finances pour 2010. Afin de réduire les déficits publics, le gouvernement a décidé de «geler les dépenses de l'État et les dotations aux collectivités territoriales». Affaiblies par ces décisions qui les privent de recettes, ces dernières doivent faire des choix. Soit elles réduisent leurs dépenses (en diminuant l'offre de services publics), soit elles augmentent leurs recettes (en augmentant le taux des impôts locaux). «À Malakoff, nous avons fait le choix de maintenir l'offre des services publics», soulignait Catherine Margaté, dans sa lettre du 22 septembre, adressée aux administrés.

En 2011, la hausse des taux est de 2% pour la taxe d'habitation (voir 1 modèle de taxe d'habitation) et la taxe foncière non bâtie, et de 3% pour la taxe foncière bâtie. Malgré cette légère hausse, le taux d'imposition est, avec Nanterre, le plus

faible du département (voir colonne page 5).

Les nouveautés en 2011

Vos avis d'imposition 2011 présentent quelques modifications par rapport à 2010, comme nous l'explique Jean-Claude Ngaleu, directeur des Finances de la Ville de Malakoff : «La commune et le département étaient les deux collectivités territoriales qui percevaient la taxe d'habitation. Chacune votait son taux d'imposition (13,76 % pour la commune et 6,74 %



pour le département), et percevait le produit qui en découlait. Depuis la réforme de 2010, la part départementale du taux d'imposition et du produit fiscal est trans-

UNE INJUSTICE DE PLUS : LA TAXE GRAND PARIS

Les contribuables d'Ile-de-France payent, à compter de cette année et pendant 15 ans, une taxe spéciale d'équipement pour financer les travaux du Grand Paris Express. La TSE Grand Paris est adossée à la taxe foncière. « Cette taxe me paraît tout à fait injuste, s'insurge Madame le Maire. Elle pèse sur les contribuables franciliens sans tenir compte de leurs revenus. Au lieu de faire payer les familles, il aurait été plus opportun d'augmenter le taux versement-transport acquitté par les entreprises d'Ile de France ».

Exonération et abattements, c'est possible

Le mode de calcul de la taxe d'habitation est particulièrement inéquitable puisqu'il ne tient pas compte des revenus des contribuables. Pour les foyers les plus modestes, il est néanmoins possible de bénéficier de l'exonération de la taxe d'habitation. Les personnes dont le revenu fiscal de référence (RFR) est inférieur à 10 024 euros pour la déclaration 2011, celles qui vivent seules, âgées de plus de 60 ans, veufs et veuves, les allocataires du RSA invalides ou handicapés, sont concernés sous certaines conditions. « Pour atténuer le caractère injuste de la taxe d'habitation, les villes disposent du moyen de voter des abattements, signale Catherine Margaté. Pour notre part à Malakoff, nous appliquons un abattement général facultatif de 10%, un abattement spécial de 15%, un abattement pour charge de famille de 10% et un abattement pour charge de famille à partir de 3 personnes de 15% (voir 3 modèle de taxe d'habitation) Toutefois, nous soutenons le fait qu'une réforme fiscale plus juste est nécessaire ».

Renseignements auprès des services fiscaux :

Hôtel des Impôts, 46 rue Raymond-Marcheron, 92170 Vanves. Tél. : 01 58 04 12 00

ÉLECTIONS

En trois questions

Deux scrutins d'importance auront lieu en 2012 : les élections présidentielles (22 avril et 6 mai), et les élections législatives (10 et 17 juin). Sylvie Mairet, responsable du service municipal de l'état civil, fait le point en trois questions.

Je souhaite voter à Malakoff en 2012, quand et comment puis-je m'inscrire ?

Vous avez jusqu'au 31 décembre dernier délai pour vous inscrire. Deux procédures possibles :

- directement au service élections, en mairie
- sur le site internet www.mon-service-public.com, service en ligne auquel la Ville a adhéré récemment. Si vous ne possédez pas de compte, vous pouvez en créer un gratuitement. Dans les deux cas, vous devrez fournir une copie de votre carte nationale d'identité, ainsi qu'un justificatif de domicile de moins de trois mois.

Pourquoi doit-on s'inscrire avant le 31 décembre ?

Pour que tout soit prêt le jour J, nous devons respecter des délais et des contrôles bien précis. Une commission électorale se réunit une première fois début janvier, afin de valider les inscriptions et radiations avant l'envoi à la Préfecture et à l'INSEE, qui centralise les données. Cette procédure se répète ensuite fin février, à partir de données envoyées par l'INSEE.

J'ai 18 ans entre le 1^{er} janvier et la date du scrutin, puis-je quand même voter ?

Oui, bien sûr ! Vous êtes automatiquement inscrit si vous avez effectué dès l'âge de 16 ans votre recensement militai-

re. Sinon vous pouvez vous inscrire jusqu'à la veille du scrutin. Attention, l'inscription ne se fait pas en mairie mais auprès du Tribunal d'instance de Vanves. Cette procédure d'inscription tardive est également valable pour les personnes qui obtiendraient leur nationalité française entre le 1^{er} janvier et la date des élections. Dans tous les cas, n'hésitez pas à vous renseigner auprès du service élections.

Service élections : 01 47 46 76 65.



Payer moins pour bouger plus !

Etudier, travailler, sortir, se cultiver... encore faut-il pouvoir se déplacer ! La question, essentielle, de l'accessibilité des transports en commun pour les jeunes est au cœur de l'action de Catherine Margaté au Conseil Général : « Notre département a les moyens de mener une politique forte en matière d'accès aux transports et de droit à la mobilité trop souvent remis en cause par le coût du transport ». Les jeunes sont les plus touchés par la crise et les familles de plus en plus nombreuses à rencontrer d'importantes difficultés. Avec des élus, des organisations et associations des Hauts de Seine, Catherine Margaté demande le remboursement à 50 % de la Carte Imagine R par le Conseil Général pour tous les bénéficiaires (collégiens, lycéens, étudiants) sans conditions de ressources. Elle invite les jeunes, leurs familles, ceux et celles préoccupés par la situation de la jeunesse, à signer et faire signer une pétition en ligne :



- www.petitionenligne.fr/petition/pour-le-remboursement-a-50-de-la-carte-imagine-r-dans-les-hautsde-seine/1790
- <http://www.facebook.com/pages/Remboursement-de-la-carte-ImagineR-dans-les-Hauts-de-Seine>

Périphérique M^{me} le maire relance la Région

Étendre la couverture jusqu'à la porte d'Orléans : la Ville reprend le combat pour protéger des nuisances 5000 riverains.

❖ Poursuivre la couverture du périphérique depuis la porte de Vanves jusqu'à la porte d'Orléans, ce qui comprend la totalité des limites de Malakoff. Tel est le sens de la lettre adressée le 7 novembre par M^{me} le maire Catherine Margaté, à Jean-Paul Huchon, président de la Région Île-de-France. « En effet (...) ce sont plus de 5000 riverains, habitants et usagers des équipements publics, dont un groupe scolaire, qui subissent quotidiennement les nuisances du périphérique ». Le moment de l'envoi de la missive n'a pas été choisi

par hasard puisque la Région est en train de réviser avec l'État le Schéma Directeur de l'Île-de-France. Or, souligne le premier magistrat : « l'étude d'insertion urbaine (...) a sélectionné le tronçon allant de la porte de Vanves à la porte d'Orléans dans les six sites dont l'étude semble la plus urgente ou pertinente ». Rappelons qu'après plusieurs décennies de combat de la municipalité et des habitants, une partie



© Images in Air - Philippe François

du périphérique a déjà été recouvert entre les portes de Vanves et de Brancion, sur une longueur de plus de 400 mètres.



* MÉMOIRE ET PATRIMOINE

Une première journée réussie

❖ Redécouvrir la mémoire et le patrimoine de la ville par l'exposition. Par le film. Par des témoignages vivants. Par une balade dans la ville. La journée de la mémoire et du patrimoine a presque fait appel aux cinq sens de ses nombreux amateurs. Cette initiative a été proposée par la Commission municipale de la mémoire et du patrimoine, Jacques Hamon, créateur du site malakoff-patrimoine.fr et l'Association Culture et Loisirs à Malakoff (ACLAM). À la médiathèque (photo 1), une série de 13 cartes de la ville à travers les âges jusqu'à aujourd'hui a passionné les curieux. Une visite guidée a permis de découvrir les 10 fresques murales de notre ville. On reconnaît ici (photo 2) une œuvre de Camilo Henriquez, située dans la cour du groupe scolaire Fernand-Léger ainsi qu'une mosaïque monumentale de Melano Hoegger (photo 3), inspirée par Fernand-Léger et visible de la rue Ernest-Renan. Enfin une assistance nombreuse s'est pressée à la médiathèque pour entendre des anciens qui ont raconté la vie quotidienne pendant les années d'Occupation 1939-1945 à Malakoff (photo 4).



Simone Goffard

Une vie d'engagement couronnée par la Légion d'honneur

Vendredi 4 novembre, Simone Goffard a reçu les insignes de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Cette décoration récompense son engagement citoyen de 70 ans.

Employés communaux, élus, enseignants, Anciens combattants, amis et proches, l'ancien inspecteur d'académie... plus de 250 personnes étaient présentes à la salle des fêtes Jean-Jaurès pour assister à la réception de remise des insignes de

Chevalier de la Légion d'Honneur à Simone Goffard. Le nombre est à la hauteur de la reconnaissance et de l'estime que toutes les générations de Malakoff portent à *Mamie Simone**. Les discours du Général Armel Le Port, Officier de la Légion d'Honneur, et de Madame le Maire, ont rendu hommage à cette femme, dont la vie est tournée vers l'autre.

Années de jeunesse, tourmentées par la Guerre

Issue d'une famille attachée aux valeurs de la République, Simone Goffard, née le 8 janvier 1920 à Sceaux, est très tôt sensibilisée aux notions de paix, de solidarité. À 19 ans, elle se fiance à Maurice, apprenti dans l'imprimerie où travaille son père. Mais la guerre éclate, son fiancé est mobilisé. Ses rêves de jeune fille s'envolent. Simone Goffard s'investit alors dans l'aide aux réfugiés au sein d'un Comité catholique et de la Croix rouge. En décembre 1939, Simone et Maurice scellent leur mariage et leur action dans la Résistance en région parisienne. « Professionnels de l'imprimerie, ils assurent la fabrication clandestine de tracts et de divers documents », témoigne le Général Armel Le Port, Officier de la Légion d'Honneur.

Une militante de la cause des femmes

Dès 1949 et son arrivée à Malakoff, Simone Goffard, alors couturière, milite à l'Union des Femmes Françaises aux côtés, entre autres, de Marie-Claude Vaillant Couturier et de Madeleine Vincent. « J'ai rencontré des femmes éprouvées par la guerre, profondément blessées par la



Madame Goffard entourée de Madame le Maire et de la députée Marie-Hélène Amiable.

déportation. À l'occasion du 10^e anniversaire de la Fédération internationale des Femmes, à laquelle j'ai été conviée, avec Eugénie Cotton, pour représenter la France, j'ai retrouvé des femmes du monde entier luttant pour une vie meilleure », confie Simone, avec émotion.

Une vie dédiée à l'enfance et à l'enseignement

Membre du Parti communiste depuis 1950, Simone Goffard est élue Conseillère municipale

familles de Malakoff». L'action de *Mamie Simone* s'est étendue aux activités périscolaires : centres de loisirs maternels, Maison de l'Enfant, centres de vacances, conservatoire...

Un travail de mémoire incessant

Simone Goffard a aussi beaucoup œuvré pour la mémoire. Déjà, lorsqu'elle débute en tant que Conseillère municipale, elle travaille avec Rino Scolari sur le projet de création d'une Union

**« Tout au long de ces années, Simone Goffard n'a cessé de se battre pour que l'école publique ait les moyens matériels et humains d'accomplir, dans de bonnes conditions, sa mission de service public d'éducation »
Madame le Maire**

en 1959, sous la mandature de Léon Salagnac. Elle commence son mandat en assistant Gaby Julien, Maire-adjointe aux affaires sociales. C'est en 1965, alors que Léo Figuières prend la tête de la municipalité, que Simone devient Maire-adjointe chargée de l'enfance et des écoles. Madame le Maire souligne que « Simone, forte de ses convictions progressistes, s'est avérée être un fervent défenseur des intérêts des écoles, des enfants, des enseignants et des

locale des Anciens combattants. Aujourd'hui, l'importance de cette instance n'est plus à démontrer. Simone Goffard est un relais indispensable entre les différentes associations de l'Union locale. Avec elles, *Mamie Simone* s'efforce de transmettre aux jeunes générations le devoir de mémoire. Si les liens entre le passé et l'avenir existent dans notre ville, on le doit notamment à Simone Goffard.

*Simone Goffard tient à remercier tous ceux qui étaient à ses côtés le soir de la réception.



DR ©



NEIGE

Accueillir les “naufragés de la route”

Le plan neige et verglas en Ile-de-France a pour but de mobiliser les moyens des pouvoirs publics. Sur Malakoff, le plan se décline en plusieurs actions visant à assurer la circulation dans des conditions de sécurité satisfaisantes pour les véhicules et les personnes, ainsi que l'accès aux services publics... Dans ce cadre, les personnels techniques de la Ville : voirie, parcs et jardins, Centre technique municipal, seront en situation de veille et mobilisables en cas de besoins, en lien avec les alertes neige de Météo France. Un stock de 100 tonnes de sel a été constitué sur la commune. En cas de circonstances exceptionnelles, toutes les voies ne pourront être traitées et il est donc recommandé aux Malakoffiots, notamment âgés, d'éviter de sortir. Les habitants sont invités à compléter l'action des services publics en déneigeant et en enlevant le verglas « au droit de leurs maisons, jardins, immeubles ou commerces » selon l'arrêté municipal 2007-63.

Par ailleurs, la préfecture a décidé cette année que les “naufragés de la route”, c'est-à-dire les personnes bloquées sur les voies par la neige, puissent être accueillies par les villes alentour. La Ville prendra des dispositions pour les recevoir dans ses équipements.



MAISONS ET BALCONS FLEURIS

Palmarès 2011

Samedi 19 novembre, les 57 participants du concours des maisons et balcons fleuris 2011 se sont réunis à

la Maison de l'enfant pour recevoir leur prix. L'occasion d'une rencontre conviviale avec les élus et les jardiniers municipaux.

Cette année, les trois premiers lauréats de chaque catégorie ont reçu, avec les traditionnelles compositions florales, un pot de miel « made in Malakoff » et un ouvrage sur le jardinage.



Aperçu du palmarès fleuri 2011 :

- Maisons et jardins visibles de la rue**
1^{er} prix : Myriam Merametdjian
- Balcons et fenêtres visibles de la rue**
1^{er} prix : Mireille Charpentier
- Amicales, écoles, foyers visibles de la rue**
1^{er} prix : Jean-Claude Rabate
- Commerces fleuris visibles de la rue**
1^{er} prix : Nadine Boursier
- Fleurissement divers**
1^{er} prix : Véronique Leymarie

Pour bien entendre
offrez-vous
un conseil d'Experts!



Le conseil **e**ntendre

- Le conseil d'un audioprothésiste diplômé et formé en permanence.
- Un conseil personnalisé qui tiendra compte de vos besoins et de vos attentes.
- Un conseil pour faire le bon choix de vos aides auditives.
- Un conseil pour le suivi et l'entretien.
- La réponse à toutes les questions que vous vous posez.



Venez tester* votre audition.
C'est gratuit !

*hors audit à main levée

AGF France

Mireille THOMANN - Didier COLIN

Audioprothésistes

56, avenue Pierre Larousse

92240 MALAKOFF

Tél. : 01.42.53.75.67



Les **PAYSAGISTES**
de **VOTRE PARADIS VERT**
Malakoff • Paris Sud

Contrat d'entretien • Remise en état
Tonte • Débroussaillage
Élagage • Abattage
Gazon en plaque • Semi • Plantation
Arrosage automatique • Terrasse

Tél. : 06 18 42 13 87
Site : www.angejardin.fr
Mail : contact@angejardin.fr

Devis gratuit
Services rapides
ACS N°12010412011106

Votre
publicité
dans

Malakoff
infao

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels, distribué dans toutes les boîtes aux lettres



01 55 69 31 00

contact@hsp-publicite.fr

*Parce que la première des compétences
est la qualité, nous signons nos chantiers :*



La Moderne
Architectes - Urbanistes
Région Île-de-France - Centre
Ouest - Nord - Bretagne

S.A. SCOP FONDÉE EN 1919

169, avenue Henri Ravera

92220 Bagneux

Tél. : 01 46 56 16 04

Fax : 01 46 56 90 31

Agence Nord

14, route des Petits Ponts

93290 Tremblay-en-France

Tél. : 01 48 61 94 89

Fax : 01 48 61 95 23

Gardien d'immeuble Un métier en évolution

Les missions d'un gardien d'immeuble sont plurielles, elles évoluent, mais ont un dénominateur commun : garantir le "mieux vivre ensemble". Portrait d'un métier proche des gens.

À l'approche des fêtes de fin d'année, la tradition veut que l'on pense aux étrennes de son gardien. Ces cadeaux sont, pour les locataires, une manière de dire merci à la personne qui leur rend des services tout au long de l'année, et qui leur prête une oreille attentive. Selon l'enquête de satisfaction menée par l'Office en 2010, 89,5% des locataires qui ont répondu sont satisfaits de l'écoute et de l'accueil de la part des gardiens. Ce métier, dont on parlait peu, occupe le devant de la scène depuis que la première école pour gardiens d'immeuble a été inaugurée début novembre à Paris, dans le 15^e arrondissement. Quelles sont les spécificités de cette profession ?

Être à l'écoute et disponible

Pour faire ce métier, il faut être à l'écoute des gens, comme le souligne Roger Canu, gardien du 5 rue Gambetta : « J'aime le contact humain. Parfois, je discute pendant une demi-heure avec des locataires, notamment avec des personnes âgées, qui ont besoin de rompre l'isolement. En période de canicule, je reste vigilant à l'égard des habitants les plus fragiles. Si je ne les vois pas pendant deux jours, je leur téléphone. Je rends des petits services aussi, comme changer des ampoules, garder le double des clés... » La relation humaine est fondamentale.

Garant du "mieux vivre ensemble"

Les tâches varient selon les gardiens. Certains assurent la propreté et la sécurité des bâtiments, d'autres sont responsables du ménage des parties communes, ou sortent les conteneurs d'ordures ménagères. Pour beaucoup, le nettoyage est la partie ingrate du travail. Le gardien est aussi le maître des lieux. Il garde l'immeuble et veille sur ses habitants. « Parfois, nous gérons les conflits de voisinage, témoigne Alhadji Ibrahim, gardien. Je

« Pour faire ce métier, il faut être à l'écoute des gens »

Alhadji Ibrahim, gardien du 15-17 allée Tissot

suis là pour les rassurer et les protéger. Une fois, j'ai appelé le commissariat. Mais la plupart du temps, j'interviens moi-même pour mettre fin aux nuisances. »

Relais entre le bailleur et les locataires

Une des missions principales du gardien est de traiter les demandes ou réclamations des locataires. « Les gens viennent me voir pour différentes raisons, précise Roger Canu. S'il s'agit d'une fuite d'eau, j'appelle le plombier ; pour une fenêtre qui ne ferme pas, je contacte les ser-

vices techniques ; en cas de panne d'ascenseur, je m'adresse à la société... Lorsque je ne peux pas apporter moi-même une solution, je transmets la réclamation au bailleur. » L'enquête

liter ce travail à l'aide d'ordinateurs.

Un métier en évolution

Informatiser les loges est un projet à l'étude, afin d'améliorer les



Alhadji Ibrahim

conditions de travail, pour les concernés, ce projet sera long à mettre en place, mais facilitera leur quotidien, comme l'explique Gilles Lefaure, gardien du 10/18 avenue Jules-Ferry : « Si nous

de satisfaction 2010 révèle que 50% des locataires sont « insatisfaits concernant les réclamations qu'elles soient d'ordre technique ou administratif ». La rapidité d'intervention est mise en cause. Les habitants passent parfois, à tort, directement par l'Office Public de l'Habitat, sans frapper à la porte de la loge. Le gardien doit rester l'interlocuteur privilégié des locataires, que ce soit pour les réclamations ou le quittancement. Au début de chaque mois, il est chargé de recueillir les loyers et de remplir le bordereau des encaissements, à remettre au bailleur. Ces tâches administratives et comptables sont réalisées à la main. Des réflexions sont menées actuellement pour faci-

l'avons des ordinateurs, cela simplifierait notre travail. Au lieu d'utiliser le fax, nous enverrions des mails. Ce serait plus rapide. Mais informatiser les loges ne se fera pas en un jour... ». Alhadji Ibrahim renchérit : « Nous pourrions remplir les bordereaux d'encaissement grâce à un logiciel. Les calculs se feraient automatiquement, évitant ainsi toute erreur de comptabilité. Les réclamations seraient traitées par messagerie électronique, ce qui permettrait de gagner du temps. La mise en place d'un travail en réseau améliorerait les échanges entre collègues, l'Office Public de l'Habitat, et les professionnels, ... Sans compter qu'avec un ordinateur, on se sentirait valorisés ».

Une rénovation et une ouverture

Membre de l'association des commerçants Malakoff Village, Thierry Sayac est engagé dans la vie de la cité. Malakoffiot depuis 13 ans, il a pris part à plusieurs initiatives comme la participation à la mise en valeur des artistes de la ville dans les vitrines. En tant que directeur de la boutique Bouygues Télécom au 87 avenue Pierre-Larousse, il sponsorise également une équipe de jeunes footballeurs de l'Union Sportive Municipale de Malakoff. Son avis sur le



commerce à Malakoff est sans complaisance : « C'est de plus en plus dur. Il n'y a pas assez de diversité dans les enseignes. Par exemple, il reste très peu



de boutiques de vêtements. Et 40% de notre clientèle n'est pas malakoffiote, ce sont des clients de passage dans leur véhicule. La baisse des places

de stationnement dans les rues nous est donc préjudiciable ». Thierry estime que l'action collective des commerçants profitera à tout le monde. En ce qui concerne sa propre boutique, il est en train de mettre la dernière main à sa rénovation qui devrait être terminée pour les fêtes. Par ailleurs, une nouvelle boutique de décoration, meubles et arts de la table, linge de maison, nommée Emotio, a ouvert le 8 novembre dernier au 6, rue Béranger. Ne manquez pas d'y faire un tour.

Concertation à l'école sur les travaux

Après le début des travaux de la place du 11-Novembre, l'information et la concertation avec les personnes concernées continue. C'est ainsi que le Conseil d'école de la maternelle Jean-Jaurès a accueilli les responsables des travaux. Le directeur des services techniques de la Ville et l'Architecte maître d'œuvre ont présenté les grandes phases, en présence de la conseillère municipale Kattalin Gabriel. « Je trouve que c'était une bonne idée et cela montre l'intérêt que porte la Ville aux habitants. » souligne Katalin Lhomme, parent d'élève. Les impacts sur l'établissement seront surtout liés aux possibilités pour les véhicules de venir déposer ou prendre les enfants : voitures et bus scolaires. En effet, en 2012, la rue Béranger sera coupée et la rue Wilson sera a priori occupée les jours de marché.



Revers de la médaille, pour un chantier de cet ampleur, il est difficile de donner des dates précises : « cela reste assez vague quant aux incidences concrètes sur la vie de l'école: il y aura du bruit mais pas trop, la rue sera bloquée, mais on ne sait pas trop quand ni combien de temps » a ainsi souligné Mme Lhomme. C'est pourquoi il est prévu de nouvelles réunions pour donner des réponses précises au fur et à mesure de l'avancée du chantier.

Enfin, sur le même sujet, il faut savoir que les Foulées de Malakoff verront leur parcours dévié du fait des travaux. Par ailleurs, grâce aux efforts de la Ville, l'Etat financera une petite partie des travaux via le Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce.

Conseil de quartier des collèges

Autolib', bruit des trains : des annonces importantes

Autolib' arrive à Malakoff et un mur antibruit sera construit d'ici 2016 le long d'une partie de la voie ferrée.

Il a fallu rajouter des chaises pour accueillir les participants au Conseil de quartier des Collèges du 15 novembre dernier, à la Maison de l'Enfant. Malgré le froid, une trentaine de personnes de tous âges se sont pressés à la réunion à l'ordre du jour

imposant : l'arrivée d'Autolib à Malakoff, le point sur les nuisances SNCF et la rue du 19-Mars-1962. En ce qui concerne Autolib', Pierre Avril, élu délégué à la Voirie et au stationnement a fait un exposé très complet (cf. page 16). Trois stations arrivent dans le quartier entre 2011 et le printemps 2012 : rond-point Barbusse, 49-51 rue Paul-Vaillant-Couturier et avenue Arblade.

Puis a été évoqué le problème des nuisances sonores des trains. Ces derniers stationnent sur les voies longeant le quartier durant la nuit, engendrant des bruits de machine importants. Il a été noté un mieux par plusieurs participants, suite aux multiples

interventions réalisées auprès de la SNCF, ainsi que la pétition signée par 300 personnes. Martial Doré, habitant référent et très actif sur la question a souligné « qu'une solution de mur antibruit était à l'étude ». Pierre Avril a expliqué que la Ville avait activement participé à ce projet et signé une convention avec Réseau Ferré de France, responsable des voies, afin que des pré-études soient lancées pour un mur qui ferait 300 mètres.

L'horizon 2015-2016 est envi-



Pierre Avril, élu délégué à la Voirie, a présenté le lancement d'Autolib'.

sageable pour la construction. Enfin, la rue du 19 Mars 1962 sera entièrement refaite sur le budget de la commune, au cours des années 2012-2013. La question du stationnement et des trottoirs encombrés par les véhicules, devrait trouver une solution dans ce cadre.



**SOLI
DARITÉ**

La semaine de la solidarité

Du 12 au 20 novembre, les écoles ont vécu au rythme de la Semaine internationale de la Solidarité. Deux associations, Starting Block et la Maison du Monde, sont intervenues dans les classes qui échangent des courriers avec les enfants de l'école de Ngogom. Elles ont invité les écoliers à incarner des villageois sénégalais et à réfléchir à la façon dont ils allaient pouvoir utiliser l'ar-



gent de la communauté. Gestion de l'eau, éducation, agriculture, commerce équitable, sont autant de thèmes abordés pendant les jeux de rôles. Face aux problèmes (manque d'eau, absence de cantine scolaire, longs trajets pour aller à l'école, inégalités hommes-femmes...), les enfants de la classe de CM2 de Madame Monneron, de l'école Jean-Jaurès, apportaient des solutions : « Il faut mettre en place des bus scolaires », s'est exclamée Sarah, « on va construire une cantine pour l'école », a surenchéri Jérémie, « installons des canalisations pour apporter l'eau jusqu'au village ! » a ajouté Anna. Ces ateliers leur ont permis de prendre conscience des difficultés que rencontraient au quotidien leurs camarades sénégalais.

{ Exposition

> 17 au 30 janvier, en mairie

**Vernissage le 19 janvier
à partir de 18 h 30**

Exposition sur les actions menées au Sénégal, dans le cadre de la coopération décentralisée avec la communauté rurale de Ngogom. Au programme : photographies, projection d'un film documentaire. Le service culturel et l'association Genaf (Génération Afrique) organiseront des visites pour les classes qui échangent des courriers avec les enfants de l'école de Ngogom.

**> 11 février, MJQ
Soirée sénégalaise**

La Communauté d'agglomération Sud de Seine

ouvre son Espace Insertion à Malakoff

Un lieu unique d'accueil, d'accompagnement
des allocataires ou futurs allocataires du RSA



Pour les Malakoffiots :
Accueil de Malakoff pour
l'Information et la Recherche d'Emploi
2 rue Augustine-Variot
92240 Malakoff

Plus d'informations
au 01 40 92 76 50



toute l'actualité de malakoff
sur Internet

malakoff.fr

OPI
NIONS

ESPACE OUVERT À

Majorité municipale, élus communistes,
antilibéraux et citoyens

Démocratie locale ?

« Cette année encore, le Congrès des maires aura été l'occasion de faire le point de l'ensemble des entraves mises par l'État au développement de la démocratie locale. Que le gouvernement cherche à étrangler financièrement les communes tout en leur déléguant des compétences supplémentaires n'est pas nouveau, même si le budget 2012 prévoit de nouvelles et insupportables baisses des dotations versées par l'État aux collectivités locales. Mais ce qui devient toujours plus insupportable aux maires, c'est bien que la droite leur impose cette cure d'austérité en leur ôtant progressivement tous les pouvoirs politiques et financiers qui avaient été gagnés par les lois de décentralisation de 1982.

Ainsi, ce même gouvernement retire aux collectivités l'essentiel de leur pouvoir de voter le montant des impôts payés par les entreprises, tout en baissant autoritairement le montant de ces impôts : au final, cette politique aboutit à ce que les ménages supportent l'immense majorité de la charge fiscale locale et à ce que les maires n'aient plus les moyens de financer les projets d'intérêt local qu'ils portent avec leurs populations.

Dans le même temps, les préfets de France obligent, sur ordre de ce même gouvernement, les communes à se diluer, souvent contre leur gré, dans de gigantesques intercommunalités. C'est bien la mort des communes et de la démocratie de proximité qui est recherchée par la droite.

Enfin, le gouvernement s'oppose au Parlement à la constitution d'une banque publique des collectivités, quitte à continuer de les exposer aux prêts toxiques des banques et des marchés, au risque donc de bloquer partout sur le territoire le financement de projets d'intérêt local.

Cette politique autoritaire est insupportable à la grande majorité des élus locaux. Ils ont déjà fait savoir leur colère en faisant basculer le Sénat à gauche ; ils ont redit leur révolte au Congrès des maires. Et beaucoup seront, ces prochains mois, mobilisés pour porter une autre vision de la démocratie et des libertés locales : une démocratie locale où l'État cesserait de décider à la place des élus locaux et de leurs citoyens ; une démocratie locale où les collectivités auraient vraiment les moyens de porter les projets locaux qui leur tiennent à cœur. Une démocratie locale où l'État n'aurait plus le pouvoir de faire les poches des communes. Une démocratie locale où la fiscalité locale serait équitablement répartie entre les contribuables, et donc où les entreprises et les plus riches paieraient enfin leur part.

> Pierre-François Koechlin
Conseiller municipal
Président du groupe
communiste, antilibéral
et citoyen



Conformément à la loi de 1881 le maire en sa

L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus socialistes

Enfin 2012 !

Beaucoup d'entre nous l'attendaient avec impatience, 2012 arrive, enfin, avec son cortège d'attentes et d'espérances, parfois de désespoir. Il faut dire aussi que l'on se souviendra de l'année 2011, des révolutions démocratiques de l'autre côté de la Méditerranée, de la nouvelle prise de conscience des risques environnementaux avec Fukushima et des nouveaux rebondissements d'une crise qui n'en finit pas de finir et qui ne touche pas seulement les plus démunis.

Notre commune est actuellement en train de constituer son budget pour l'année 2012. Si Malakoff n'est objectivement pas la ville la plus touchée par le contexte économique et les différentes mesures d'austérité, nous devons toutefois faire face à plusieurs difficultés.

D'abord parce que les collectivités, comme Malakoff, doivent de plus en plus répondre à des urgences sociales concrètes dues à la réduction des moyens affectés aux services publics (aide à la recherche d'emploi, éducation, sécurité...). Ensuite parce que cette crise et les conséquences de plusieurs réformes (réforme des collectivités territoriales, transferts de compétences sans compensation...) contraignent fortement la dépense publique locale alors qu'il faut de la stabilité pour investir et réaliser nos engagements. Amortir les effets de la crise et conserver nos services publics, qui sont les patrimoines de ceux qui n'en ont pas, voilà ce à quoi la majorité municipale travaille. Mais cela ne suffit pas. Si nous voulons répondre aux préoccupations et besoins d'aujourd'hui, les élus socialistes veulent aussi construire le Malakoff de demain.

C'est donc d'une vision et d'un nouveau souffle dont nous avons besoin pour dessiner le visage de notre ville pour les vingt ans qui viennent. Pour lutter davantage contre les inégalités (en particulier dans la lutte contre l'échec scolaire, la précarité et les conditions de logement indignes). Pour répondre encore mieux à l'enjeu environnemental (développement des dispositifs d'économie d'énergies, amélioration des transports en communs...). Pour développer une meilleure attractivité économique de notre territoire pour les entreprises.

Voilà les défis qui nous attendent pour les prochaines années et Malakoff a les moyens de ces ambitions. Les élus socialistes y travaillent. Pour cela, il est aussi temps que ça change. Cette nouvelle année est également une nouvelle page à écrire. En attendant, et avec un peu d'avance, les élus socialistes de Malakoff vous souhaitent de joyeuses fêtes et une heureuse année.

> **Thibault Delahaye**
Conseiller Municipal PS
Administrateur de l'OPH Malakoff
tdelahaye@ville-malakoff.fr
01 47 46 75 11
www.psmalakoff.net



Opposition municipale, Nouveau Centre, UMP, Gauche Moderne et divers droite

Malakoff : Une ville handicapée !

la réalisation elle-même. Les pseudos réunions de concertation et débats sont devenus la règle y compris à Malakoff. Il y a quelques années, la ville avait communiqué à grands renforts de brochures sur la signature de la fameuse charte ville handicap, qu'en est-il 10 ans après ?

Aujourd'hui, il suffit de consulter le classement des 100 premières villes de France du classement Baro Access handicap pour constater que Malakoff n'y figure pas, alors que des communes moins riches et moins peuplées y sont.

Le bilan de notre cité en matière d'accessibilité pour les personnes handicapées, ressemble à une coquille vide, quelques exemples : à quand un ascenseur pour accéder à la Mairie, comme à Chatillon par exemple ?

Par ailleurs, les places de stationnement GIG-GIC (20) sont trop souvent occupées par des véhicules qui n'ont rien à y faire. Pourtant, comme je l'avais déjà demandé en 2001, il suffirait de poser une borne amovible à chaque emplacement que seules les personnes handicapées munies d'un badge pourraient actionner.

L'abaissement des trottoirs et la pose de plaques podotactiles manquent à Malakoff, un effort aurait été de bon aloi. Les jardinières en béton aménagées aux angles de carrefours (rue Béranger par exemple), obscurcissent la vision des automobilistes qui ne peuvent apercevoir correctement les personnes en fauteuil et aussi les enfants empruntant le passage piétons.

En outre, lors des travaux du centre-ville, avenue J.Jaurès, les bornes vélib après avoir été implantées ont dû être déplacées de 3m car elles gênaient considérablement le passage des véhicules désireux de rentrer dans un parking souterrain privé. Erreur dans les plans ou incompétence ? N'est-il pas possible d'envisager une place de stationnement pour les personnes à mobilité réduite avenue J.Jaurès ?

Enfin, la future mise en concession des deux parkings de la Poste et du métro plateau de Vanves, signifie que les recettes échapperont au budget de notre ville. Les travaux de mise aux normes, de sécurité et d'accès aux handicapés (1 million d'€ environ) pouvaient aisément être réalisés par la municipalité. Était-ce bien le moment d'investir autant (3.5 millions) dans l'aménagement de la place ?

Dans ce domaine comme dans d'autres il y a un réel manque de bon sens, de coordination et de vision globale.

Joyeux Noël à toutes et à tous.

> **Thierry Guilmart**
Conseiller Municipal UMP-
Nouveau Centre-Gauche moderne
Email : malakoffavenir@hotmail.fr



Opposition municipale

Réponse à la Lettre du Maire sur les impôts locaux

Vous avez sans doute reçu dans votre boîte aux lettres, en même temps que le Malakoff Infos, une « lettre du Maire à propos des impôts locaux de Malakoff ». Au delà du constat que depuis 3 ans les impôts locaux ne cessent d'augmenter à Malakoff, cette missive appelle de ma part deux séries de remarques, sur la forme et sur le fond.

Sur la forme, il est normalement démocratiquement établi que toute publication de cette nature, qui s'apparente plus à une tribune qu'à un courrier d'information, doit être assortie d'une place accordée à l'opposition municipale.

En effet, le respect de l'équilibre démocratique voudrait que la parole soit accordée à toutes les sensibilités élues. Ce qui est financé sur les deniers de la commune illustre en effet un regard particulier, qui aurait pu utilement être contrebalancé par des points de vue différents. Il aurait été légitime que l'avis des oppositions puisse trouver sa place dans un tel courrier, afin d'éclairer vraiment les citoyens de manière impartiale.

Pour autant, les propos qui y sont tenus sont-ils objectifs et conformes à l'intérêt public local ? Je n'en suis personnellement pas convaincu.

Sur le fond, je ne partage pas l'analyse proposée dans ce courrier.

En effet, on y justifie la hausse des impôts locaux par la baisse des concours de l'État. Cette explication simple est pourtant partielle dans le cas de Malakoff. En effet, les concours de l'État ont certes diminué, mais sans que cela puisse justifier les augmentations des impôts locaux qu'a connus Malakoff depuis 3 ans.

Entre 2009 et 2010, les concours de l'État sont passés de 8,099 M€ à 8,080 M€, soit une baisse de 19 000 €. En 2011, ils se sont élevés à 7,965 M€, soit une baisse de 115 000 € par rapport à 2010. De tels montants invalident l'explication de la responsabilité attribuée à l'État, les impôts locaux ayant augmenté beaucoup plus fortement en pourcentage.

En outre, après avoir massivement emprunté entre 2003 et 2008, la commune ne dispose d'une capacité d'autofinancement nette que depuis 2010. Enfin pourrait-on ajouter ! Oui, ce mouvement est positif, car il nous faut d'abord compter sur nos propres forces pour dégager de nouvelles marges de manœuvre et non pas appeler - comme un vieux disque rayé - à rechercher toujours plus de financements ailleurs, chez les autres, comme la lettre du Maire nous y invite dans sa conclusion. Cette époque est révolue, le devoir de vérité est aussi sur ce point une exigence démocratique.

> **Jean-Emmanuel Paillon**
Conseiller municipal
Mail : jepaillon@hotmail.com
Tel : 06 60 96 65 45



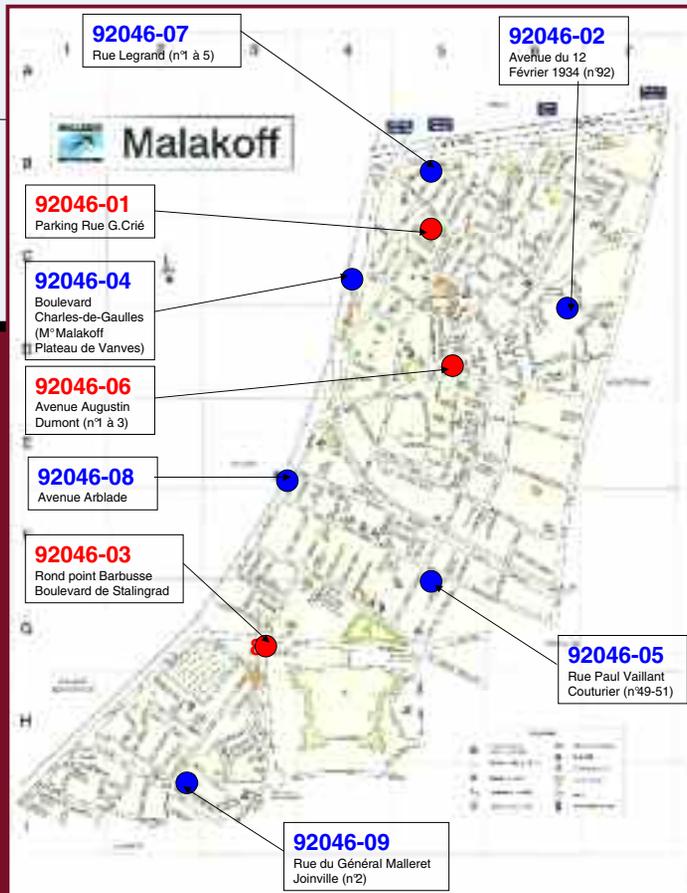


Un mode de déplacement complémentaire

Pierre Avril, Conseiller délégué à la voirie, au stationnement, et aux déplacements, a participé depuis l'origine, en 2008, à l'élaboration du concept Autolib'. Délégué de Malakoff au Syndicat Mixte Autolib' il a été élu Vice-Président de ce Syndicat et travaille aujourd'hui au Comité de Suivi de ce projet avec le délégataire. Il répond à nos questions :

Pourquoi Autolib' ?

C'est une grande première mondiale pour une grande métropole européenne : c'est un projet original, qui a été ouvert au public le 5 décembre 2011 sur l'ensemble des 45 communes adhérentes, y compris à Malakoff. Le projet Autolib' introduit un mode de déplacement complémentaire en offrant aux Franciliens des voitures électriques en partage, en libre service, et en trace directe : on peut laisser son véhicule dans une station différente de celle de départ. Autolib' favorise la mobilité tout en réduisant la pollution : les voitures électriques n'émettent aucune particule. Mode de partage il vise à terme à réduire l'usage des voitures individuelles, qui sont polluantes pour l'environnement des villes et coûteuses pour leur propriétaire, pour qui les frais d'utilisation s'élèvent à 5000€ par an en moyenne. Délégation de service public, ce projet est également générateur d'emplois : en 2011 il en a créé 1500 toutes catégories en Ile-de-France. Pour toutes ces raisons ce projet s'inscrit véritablement dans le cadre de la politique de développement durable dans laquelle notre Ville est activement engagée depuis plusieurs années.



Quelles sont les modalités à Malakoff ?

Notre ville dispose de 9 stations, de 5 à 7 places selon les implantations (cf. plan). En plus de la station de l'avenue Arblade située au pied de la gare de Vanves Malakoff, et déjà opérationnelle, 5 autres stations seront prêtes courant décembre. Les trois dernières un peu plus tard. Un kiosque d'abonnement est installé avenue De Gaulle. On peut aussi s'abonner par Internet. L'abonnement est nécessaire car il permet de vérifier la possession du permis de conduire. Plusieurs formules sont possibles (cf. grille de tarifs). Il convient enfin de signaler que la mise en œuvre de ce projet ne coûte rien à la ville : les frais de construction des stations à sa charge sont entièrement compensés par les recettes d'occupation de la voirie reçues du délégataire.

<http://www.autolib.eu/>

Grille tarifaire

ABONNEMENT	1 ^{re}	2 ^e	½ sup.
	½ heure	½ heure	
Solo 144€ 1 an	5€	4€	6€
Famille 132€ 1 an	5€	4€	6€
Semaine : 15€	7€	6€	8€
Journée : 10€	7€	6€	8€

Déchèteries mobiles : où les trouver ?

Les déchèteries mobiles, mises à la disposition des particuliers par Sud de Seine se trouvent :

> À Malakoff : rue de Scelle (derrière la Faculté de Droit René-Descartes, à proximité de la station de métro Malakoff-Plateau de Vanves), les mardis de 12 h à 18 h et le premier samedi de chaque mois de 12 h à 18 h.

> À Châtillon, rue Roland-Garros, tous les vendredis de 13 h à 17 h 30 et le 3^e samedi de chaque mois de 13 h à 17 h 30.
Entrée par le Rond-Point de la Commune de Paris.

> À Vanves, dans la contre-allée de la rue Julien, les 2^e et 4^e samedi du mois, de 13 h à 17 h.

Economie-emploi



Forum de l'emploi : Le forum intercommunal de l'emploi Sud de Seine s'est tenu le jeudi 15 novembre à Bagneux. Mme Catherine Margaté, présidente de Sud de Seine, y était présente.

Concrétisez votre projet de création d'entreprise

Réunion d'information collective gratuite sur la création/reprise d'entreprise

> Mardi 17 janvier de 9 h 30 à 12 h
Hôtel de ville
Salle du bureau municipal (3^e étage)
57, Henri Ravera – Bagneux

Formation juridique, fiscale, sociale

Cette formation portera sur le choix de la structure juridique, les conséquences fiscales et sociales.

> Mardi 24 janvier de 9 h à 17 h
Sud de Seine – 28, rue de la Redoute
Immeuble Expansion 10 000
Fontenay-aux-Roses

Réunion d'information sur la création d'activité dans le domaine de l'Economie Sociale et Solidaire

Cette réunion d'information collective gratuite sera l'occasion de présenter la méthodologie de création d'activité ainsi que les choix juridiques, opportunités de financement et partenaires à mobiliser.

> Mardi 14 février
de 9 h 30 à 11 h 30
AMIRE (Accueil de Malakoff pour l'Information et la Recherche d'Emploi)
Salle de réunion
2 rue Augustine Variot – Malakoff

Pour toutes ces formations, proposées par Sud de Seine aux résidents de la Communauté d'agglomération, inscription obligatoire auprès du Service développement économique :
Tél. : 01 55 95 81 75 /
01 55 95 84 06
economie@suddeSeine.fr

* BAR À PÂTES

Pasta Incolti

Vous connaissiez peut-être l'artiste peintre Antonietta Incolti, vous pouvez dès à présent découvrir la restauratrice. Antonietta Incolti vient d'ouvrir un bar à pâtes. Pour elle, la cuisine et l'art sont une



seule et même chose. Suivie par Sud de Seine au mois de mars, elle peaufine son dossier : bilan prévisionnel, analyse du marché, etc... Puis elle présente son projet à Hauts de Seine initiatives. Elle obtient un prêt à taux zéro. Sa banque est alors prête à la suivre. Le bar à pâtes peut prendre forme. Antonietta commande des machines pour la fabrication de ses pâtes en Italie, trouve un local au 9, rue Raymond Fassin. Par la suite, elle embauchera deux mi-temps formées dans une école

hôtelière. À l'intérieur du restaurant la décoration est contemporaine, les pâtes sont exposées, et il est possible d'observer leur fabrication au travers d'une vitre. La spécialité de la maison pour Noël et la Saint Valentin : des raviolis au foie gras ou au chocolat.

Informations pratiques :

Vente sur place ou à emporter, ouvert jusqu'à 20 h environ, accepte les tickets restaurants, livraison à domicile, et, réception

Au menu :

7,50 € plat et boisson ou dessert
ou 9,90 € pour un plat + dessert + une boisson
et formule à 13,50 € pour deux plats deux patabox 250g chacun + une boisson + un dessert

À l'heure où nous mettons sous presse, Antonietta mettait la dernière main à son restaurant.



1



2



11



12



10



13



9



3



4

1 - Catherine Margaté, maire de Malakoff, les conseillers municipaux et responsables de services ont constaté l'avancement des travaux au lycée Louis Girard le 19 octobre dernier.

2 - Passage de mémoire entre générations : des enfants de l'école Guy-Môquet chantent lors de la 70^e commémoration du massacre de Châteaubriant le 20 octobre. Guy Môquet, jeune résistant communiste, faisait partie des otages fusillés par les nazis en 1941, dans la ville de Châteaubriant, en Loire-Atlantique.

3 - La Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA) tenait son assemblée générale le 5 novembre. On reconnaît Jean Delorme, secrétaire général, Michel Durand, délégué de la section de Montrouge, Jacques Coupard, vice-président et Catherine Margaté, maire de Malakoff.

4 - Un jeune couple tout juste installé à Malakoff, participe à la réunion de lancement pour l'organisation d'un collectif ou d'une association pour gérer des jardins partagés le 9 novembre. Il s'agit de cultiver ensemble 1000m² de terrain au square des Nouveaux.

5-6 - Commémoration du 11 novembre 1918.

Dépôt d'une couronne de fleurs par Catherine Margaté, Maire de Malakoff et Thierry Notredame, conseiller municipal délégué à la Mémoire.

Jean Sliwa remet le bérêt de porte-drapeau à Mylène Bair.

07- Une jeune fille souffle dans son trombone à coulisse, accompagnée d'une pianiste en herbe, lors des Auditions Carte Blanche des élèves du Conservatoire le 22 novembre.

08- Cette année, le service Accueil de loisirs a grandement participé à la Journée internationale des droits de l'Enfant. Au menu ce 23 novembre, exposition et animations, présentées par Eline Grandemange, animatrice de la Maison de l'Enfant, formatrice du projet.

09- Mme le maire et la municipalité ont honoré les récipiendaires des médailles du travail dans le secteur privé le 26 novembre.

10- Un siècle de vie, ça se fête : Catherine Margaté et des responsables du CCAS, ont célébré le centenaire de Mme Moser, entourée de sa famille, le 25 novembre.

11- Les foyers-clubs de retraités organisaient leur Expo-vente le 25 novembre dernier. Le fait-main ou maison a fait fureur : tricots, confitures, bijoux, tableaux...

12- La Fédération des Conseils de Parents d'Elèves (FCPE) de l'école Henri-Barbusse organisait une Bourse aux jouets le 26 novembre.

13- 26/11/2011 - La soirée "Radio crochet" organisée par le Comité des fêtes a connu un franc succès avec 180 personnes présentes. Le principe : monter sur scène pour chanter du rock avec un vrai orchestre.

IMAGES



5



6



8



7

Avec *De bon matin*, sorti en salle le 5 octobre, Jean-Marc Moutout revisite les thèmes du monde du travail et du culte de la performance déjà abordés dans son premier long-métrage *Violence des échanges en milieu tempéré*.



Jean-Marc Moutout, réalisateur

La souffrance au travail sous les projecteurs

Chaque jour, une personne se suicide en France pour des raisons professionnelles. Les suicides chez France Télécom, EDF, Thalès, dans la police, les collectivités territoriales... se multiplient. Ils n'épargnent ni le secteur privé, ni le secteur public. Le mal être au travail est au cœur de l'actualité. Jean-Marc Moutout s'empare du sujet dans son dernier film *De Bon matin*, en dressant le portrait de Paul, un banquier (Jean-Pierre Darroussin), qui tue de sang froid deux de ses supérieurs, puis se suicide. Rencontre avec le réalisateur Malakoff autour d'un sujet cruel.

De Bon matin est inspiré d'un fait-divers survenu en 2004, mais vous avez refusé de vous documenter sur l'affaire. Quelles ont été vos méthodes de recherches ?

« Je ne voulais pas parler de l'affaire. Ce qui m'intéressait, c'était de comprendre comment un individu, qui s'est construit à travers un système, finit par se laisser détruire par lui. Comment un homme en arrive là ? Pour dresser le portrait de ce banquier qui pète les plombs, j'ai enquêté sur les

banques, j'ai rencontré des chargés d'affaires qui m'ont raconté des histoires diverses. Je me suis rapproché de la Chaire de psychologie au travail du CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers). »

Pour vous, le travail est autant un lieu de construction de soi que de destruction ?

« Le travail est au centre de nos vies, au centre de la réalisation de soi. Il est très difficile d'exister, matériellement et intérieurement, sans travail. Donc, oui, il est un lieu de construction de soi. Mais aujourd'hui, il y a un malaise au travail. Beaucoup d'événements le disent : le fait qu'on se suicide dans les locaux de son entreprise ; la pression qui mène à la dépression ; la perte de repères pour les salariés, liée aux nouvelles méthodes de management ; l'obligation de résultats avec des objectifs de plus en plus difficiles à atteindre... L'homme subit une violence sociale, et face à elle, il est seul, fragilisé. Le management fait tout pour individualiser, pour casser toute possibilité de défense commune. »

Le personnage de Paul est seul face à sa souffrance, malgré la présence de sa famille...

« Vous savez, il y a des solitudes très entourées. La honte d'être placardisé, le poids de la représentation, la peur d'être jugé perturbent le rapport aux autres. Il faut être compétent, concurrentiel, performant dans tous les domaines de la vie... Parler de son sentiment d'échec peut être perçu comme dégradant... on ne sait pas comment dire les choses... La solitude devient alors un refuge. »

Une scène du film a été tournée à la médiathèque Pablo-Neruda. Comment ce choix s'est-il imposé à vous ?

« L'histoire se déroule en province. Nous avons tourné à Annecy, mais aussi à Ivry, pour les scènes de bureaux de banque, et enfin à Malakoff. J'ai choisi la médiathèque Pablo-Neruda parce qu'elle est colorée. J'aime son nouveau design depuis qu'elle a été rénovée. »



FILMOGRAPHIE

LONGS-MÉTRAGES

De bon matin (2011)

La Fabrique des sentiments (2008)

Violence des échanges en milieu tempéré (2004)

TÉLÉVISION

Libre circulation (2002)

COURTS-MÉTRAGES

Électrons statiques (1998)

Tout doit disparaître (1996)

En haut et en bas (1991)

Variation autour d'une résidence

Tout au long de la saison, le Théâtre 71 accueille en résidence le chorégraphe Paco Dècina et sa compagnie Post-Retroguardia. Rencontre avec un artiste épris de liberté

Malakoff-infos : Comment définiriez-vous votre travail de chorégraphe ?

Paco Dècina : « Chacune de mes créations est une recherche, une interrogation sur la vie et ses mystères. Quel que soit la forme d'expression, l'œuvre d'art nous donne une ouverture sur les parties obscures de nous-mêmes. Finalement la danse devient presque un prétexte. C'est un outil. Dans cette démarche de recherche, j'utilise aussi le tao-yin. Cette pratique s'appuie sur le travail énergétique issu de différentes traditions orientales, en particulier celle de la Chine ancienne. Mon travail de chorégraphe, c'est de créer

un espace dans lequel l'interprète a la possibilité de laisser apparaître le mouvement dansé. L'interprète lui, doit avoir le courage de se laisser traverser par cette énergie. Il faut laisser surgir l'inconnu. Nos peurs nous poussent la plupart du temps à tout vouloir maîtriser, tout savoir, mais en réalité nous ne savons ni d'où on vient ni où l'on va. Quels que soient mes partenaires de travail, danseurs, musiciens, créateurs lumières etc., j'essaie toujours d'être dans cette exigence "d'épure", de créer un espace où chacun puisse se projeter.

Qu'avez-vous envie d'offrir aux spectateurs ?

L'œuvre est aussi façonnée par le regard du spectateur. Je ne veux pas qu'ils soient passifs, qu'ils "subissent" le spectacle. Le côté "j'aime/j'aime pas" ça ne m'intéresse pas du tout. Souvent les gens sont angoissés de comprendre ou ne pas comprendre mais en réalité il s'agit non pas de comprendre mais de ressentir et d'y être. La société nous impose des modèles, comment voir, quoi ressentir, etc. L'art est un des derniers lieux où l'on prend le temps de se rencontrer soi-même à travers une œuvre ; c'est un moment privilégié de réflexion sur sa façon d'être au monde. Le spectateur doit pouvoir retrouver une part de sa propre histoire dans ce qu'il voit.

Avec *Précipitations*, spectacle en création qui sera présenté début mai au Théâtre 71, quel sujet abordez-vous ?

Il y a plusieurs choses dans le mot "précipitations" d'abord l'accélération du temps, la chute. D'un point de vue métaphorique, plus poétique, il y a aussi à la précipitation chimique, qui est un



© Laure Vasconi

« Le spectacle est, pour chacun, un moment privilégié de réflexion sur sa façon d'être au monde. »
(Paco Dècina)

Qui est Paco Dècina ?

Paco est né à Naples, sur les terrasses de Chiaja qui s'inclinent vers le golfe, le Vésuve et Capri. Il rêve de devenir peintre, mais sa famille n'est pas d'accord. Il se lance donc dans des études scientifiques, tout en expérimentant, en amateur, différents modes d'expression artistique. Un jour, presque par hasard, il découvre la danse : « Ça a été un coup de foudre. À ce moment-là j'ai compris que la danse c'était dessiner dans l'espace ». Il décide alors d'y consacrer sa vie. Le chorégraphe Bob Curtis l'initie aux techniques afro-cubaines. À Rome, il travaille la danse classique avec le chorégraphe Vittorio Biagi et la danse contemporaine par les techniques américaines. Il s'installe à Paris en 1984 et fonde, en 1986, la compagnie Post-Retroguardia. En 1987, il reçoit le prix chorégraphique de la Ménagerie de Verre avec *TempiMorti*, et l'année suivante, le grand public le découvre avec *Circumvesuviana*. Suivent une trentaine de créations, et de nombreuses résidences, qui lui permettent d'enrichir ses liens avec le public et les structures culturelles.

> Plus d'infos sur www.pacodecina.fr



© Laurent-Philippe / fede photo.com



© Laurent Schneegans

Pour "Précipitations", Laurent Schneegans a imaginé une installation scénique, gigantesque pendule qui rythme le théâtre de ses oscillations.

moment de séparation des éléments, une métamorphose.

Il suffit d'observer le monde pour voir qu'il est en pleine mutation. Nous arrivons au bout d'un cycle. Cette tension, je la ressens depuis quelques années et j'avais envie d'aborder cette question. Ce qui m'intéresse, c'est ce moment où tout s'accélère, le point où la dynamique du mouvement s'inverse et que le temps s'arrête. Le changement est inéluctable, mais tu ne sais pas encore ce qui il y a après. Tous les repères éclatent. Toute la question est de savoir comment

on va exprimer tout cela, sans imposer un point de vue. Pour l'instant, nous commençons le travail de création.

Vous avez une grande expérience du travail en résidence. Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce partenariat entre un artiste et un lieu de diffusion ?

Au fil de mon parcours, j'ai appris que le plus intéressant était le partage. Lors d'une résidence, tu arrives sur un territoire que tu ne connais pas, l'équipe

Prochains rendez-vous

7 et 8 janvier :

atelier "Sensibilisation à la lumière de spectacle" animé par Laurent Schneegans, créateur lumières de *Pollock* et des pièces de Paco Décina.

Lundi 16 janvier à 20 h 30 :

Carte blanche cinéma à Paco Décina. Carnet de notes pour une Orestie africaine de Pier Paolo Pasolini, en résonance avec des passages dansés de Non Finito.

Jedi 9 février à 20 h 30 :

Carte blanche cinéma à Paco Décina. Le salon de musique de Satyajit Ray, en résonance avec des passages dansés d'Infini.

Jedi 29 mars 19 h 30 :

Une leçon d'anatomie humaine. Conférence illustrée autour du corps et de son image.

31 mars et 1^{er} avril :

atelier "Relaxation et travail du souffle" animé par Paco Décina.

du théâtre, elle, le connaît. On construit les propositions en fonction des envies, des besoins de chacun. C'est une vraie rencontre, une expérience riche pour tous. Le public a l'opportunité de rencontrer des artistes d'une façon différente, de les côtoyer, d'observer le processus de création. Pour le théâtre, ça permet de toucher un public différent. La compagnie peut expérimenter des choses qu'elle n'avait jamais essayées. C'est une ouverture formidable sur des horizons différents. Une façon de créer des liens.»

Une résidence en trois volets



❖ Le nouveau projet développé par Pierre-François Roussillon et son équipe pour le Théâtre 71, scène nationale de Malakoff, souhaite accorder une place privilégiée à la danse, en accueillant chaque année une compagnie en résidence. Pour la saison 2011-2012, Paco Décina et sa compagnie Post-Retroguardia ont répondu à l'invitation. Un partenariat décliné autour de trois axes :

> La création, en coproduction, du spectacle

Précipitations, qui sera présenté les 3 et 4 mai. Une partie des répétitions se fera à la Fabrique des Arts.

> Des Éclairages,

rendez-vous tout public pour découvrir le travail de l'artiste sous un autre jour : trois stages, une conférence-dansée et deux cartes blanches cinéma au Marcel-Pagnol.

> Des actions

culturelles en lien avec différentes structures de la ville : service municipal de la jeunesse, foyer Darty, secteur retraité du CCAS, collège Paul-Bert...

> Programme détaillé et inscriptions aux stages auprès du Théâtre 71 :
3 place du
11-novembre
01 55 48 91 00 -
www.theatre71.com.

* EXPO

{ Rendez-vous

Time Capsules

> Du 14 janvier au 4 mars à la Maison des Arts
105 avenue du 12-février-1934
<http://maisondesarts.malakoff.fr>
Vernissage samedi 14 janvier à partir de 18 h.
La Maison des Arts laisse carte blanche à la critique d'art Anaël Pigeat et l'artiste Renaud Auguste-Dormeuil. Au fil d'œuvres contemporaines d'artistes jeunes ou confirmés, les deux commissaires interrogent les représentations de la temporalité dans l'art. À suivre dans le prochain numéro de *Malakoff infos* et sur le site internet de la Maison des Arts.

Coulisses du rêve



Au fil de ses tableaux, Barbara Navi nous invite à une promenade surréaliste entre rêve et réalité. Minuscule ou gigantesque, imaginaire ou réalité, les dimensions et les univers se confondent pour former un théâtre à plusieurs strates. « J'aime brouiller les repères, les frontières entre intérieur et extérieur. C'est ma façon de laisser poindre une petite folie du quotidien », confie

l'artiste malakoffiote. Dans leurs sanctuaires, paysages-objets ou campagnes grandioses et mystérieuses, lilliputiens et géants se côtoient mais semblent absorbés... à quoi rêvent-ils ? L'apparente naïveté des scènes cache une mélancolie : « Mon travail, je le vis comme une recherche, une tentative de sauvegarder, ou même de faire surgir des souvenirs hachurés, occultés, de l'enfance et du passé en général.

Heureusement, grâce à la peinture et à l'imagination, tout est permis ! »

Gourmandise de l'image

Cinéma, objets du quotidien, photos de famille, mythologie, bande-dessinée... Barbara,oureuse des images, pioche à foison dans des registres picturaux multiples. Autant d'ingrédients qu'elle associe au gré des envies, comme on inventerait une improbable recette. De son enfance dans un atelier d'artiste, Barbara garde le goût de l'observation des gestuelles de métiers, et surtout un plaisir insatiable à manier la matière picturale.
> Du 6 décembre au 4 janvier (vernissage mardi 6 décembre à partir de 18 h 30)
Médiathèque Pablo-Neruda, 24 rue Béranger.

* LA SCIENCE SE LIVRE

“Illusions”

Médiathèque Pablo-Neruda, 24 rue Béranger — <http://mediatheque.malakoff.fr>
Autour de La science se livre 2011, manifestation organisée par le Conseil général des Hauts-de-Seine, la médiathèque Pablo-Neruda propose plusieurs rendez-vous :

Exposition “Destinations univers”

> Du 13 janvier au 8 février
En avant première du festival Zone Franche de la médiathèque de Bagneux une exposition de dix illustrateurs de science-fiction réalisée par Colexia.
Samedi 14 janvier à 15 h : vernissage avec présentation de l'exposition par le directeur de Colexia, M. Eric Lesueur.

L'atelier des objets invisibles

> Samedi 21 janvier à 10 h 15, 11 h 15, 14 h 30 et 15 h 30
Pour les enfants de 8 à 12 ans, sur inscription. L'association Les Atomes Crochus offrira à votre curiosité expérimentale toute une série d'objets invisibles dont le défi sera... de parvenir à les voir !

Débat “La puissance de l'illusion en médecine”

> Samedi 4 février à 17 h
Présentation de l'effet placebo, évocation des études permettant d'en apprécier le fonctionnement dans le cadre des connaissances actuelles. Avec Patrick Lemoine, psychiatre auteur de *Le mystère du placebo* (1996) et *Le mystère du nocebo* (2011) aux éditions Odile Jacob.

Quand les maternelles apprivoisent l'art contemporain

Deux classes de maternelle de l'école Henri-Barbusse ont visité le MAC VAL. Pour appréhender l'art contemporain à cet âge, l'imagination est une voie privilégiée.

❖ Des enfants de maternelle et l'art contemporain. Pour certains, le fossé semble infranchissable. Pas pour la communauté éducative de l'école maternelle Henri-Barbusse et les conférenciers du Musée d'art contemporain du Val de Marne (MAC VAL). Leur passerelle : l'imagination et le jeu. C'est ainsi que 50 enfants âgés entre 4 et 5 ans ont débarqué en un beau vendredi ensoleillé au magnifique musée. Cette véritable caverne d'Ali Baba regorge de peintures, objets, photos, vidéos propres à "titiller" la créativité des jeunes esprits.

Personnages

«Le travail, on va le laisser de côté ce matin», pose d'entrée Maëlle la conférencière, «et on va s'intéresser aux personnages». Bientôt la petite troupe se dirige vers un bateau à voile en bois. Il n'est ni aussi grand qu'un vrai navire, ni minuscule comme un modèle réduit. Il est à hauteur d'enfant, disons. Par la magie du ques-

tionnement, des personnages fantastiques sortent du navire et de la bouche des enfants : «Blanche Neige, Cendrillon, Peter Pan et le Capitaine Crochet, les 7 Nains» sans oublier «Le prince pas trop charmant». Pierre, l'autre conférencier propose une petite définition

«**Les enfants ont compris qu'à travers son œuvre, un artiste essaye de nous raconter une histoire**»

de ce qu'est un personnage : «des gens qui ne font pas leur vraie vie. Ce sont des personnes à qui on demande de faire des choses pour raconter une histoire». On arrive justement à un écran blanc où les enfants, en ombres chinoises, créent leur propre histoire en bougeant et en



dansant. Par la magie de la technique, des objets industriels, en ombre chinoise également, leur "tombent" dessus sur l'écran, à leur plus grande joie. Cette installation artistique de Shilpa Gupta fait appel à un logiciel informatique. C'est le clou de la visite pour bon nombre de petites imaginations.

Invités à donner leurs impressions, certains enfants sont volubiles : «Le musée, c'est mieux que regarder la télévision. À la télévision, on n'a presque rien à faire. Au musée, on peut regarder des choses, on a des choses à faire» explique Léa, 5 ans. Quant à Kelvin, 5 ans et première visite au musée, il est satisfait : «j'ai tout compris» confie t-il.

Et si l'art contemporain était un jeu d'enfant ?

Un projet pédagogique

La visite des maternelles au MAC VAL s'inscrit au sein d'un projet pédagogique. Nathalie Verlomme, professeure, nous en explique les éléments : «sensibilisation à l'art, familiarisation avec des formes d'expression artistiques différentes, sollicitation de l'imagination, découverte d'un lieu». Des objectifs d'autant plus importants que «dans nos classes, très peu d'enfants sont déjà allés visiter un musée avec leurs parents», ce qui paraît plutôt logique à cet âge. D'où l'importance de la présence de conférenciers compétents sur place, spécialement formés pour accueillir du public très jeune. Cette visite s'inscrit également dans un travail à long terme. Ainsi, les enfants «ont écrit un texte racontant la visite au MAC VAL» souligne Mme Verlomme. Surtout «ils ont compris qu'à travers son œuvre, un artiste essaye de nous raconter une histoire».





→ EN BREF

BACHELIERS MÉDAILLÉS

Pour leurs prouesses aux épreuves du Baccalauréat, cinq jeunes Malakoffiots se sont illustrés parmi les lauréats 2011 de l'Association "Amicale des Anciens Elèves du Lycée et du Collège Michelet" de Vanves. Robin Angèle, Ariane Blanchier, Alexandra Stach et Lucie Trarieux se sont vus décerner une médaille, au vu de leur excellente moyenne générale aux épreuves anticipées du baccalauréat de Français et au baccalauréat lui-même. Le prix spécial du "meilleur scientifique" a été attribué à Octave Larmagnac, élève de Terminale S (scientifique). Les prix de l'association des Anciens élèves en est à sa cinquième édition. Ils ont été décernés le 4 novembre, à Vanves.



→ RENDEZ-VOUS

MALAKOFF DANCE PARTY

> Samedi 7 janvier de 19 h à 1 h

Soirée dansante et buffet organisée par le service de la jeunesse pour les 14/17 ans.
Participation : 2 €. Inscription obligatoire auprès de la MJQ et du CLA jusqu'au 30 décembre 2011. (places limitées).
Lieu : salle Léo-Ferré, 60 boulevard Charles-de-Gaulle, près du métro Malakoff-Plateau de Vanves.

Carnets d'images

Pour son édition 2012, *Carnets de voyage* vous invite au cinéma! L'occasion de découvrir en grand les dernières réalisations de jeunes Malakoffiots. Avec son film *Miel et*

Magnésie, Ellénore Loehr a retracé le parcours singulier de Mihail, entraîneur de gymnastique à l'USMM et héros national en Roumanie, où il a commencé sa carrière à l'époque glorieuse de la championne olympique Nadia Comaneci. Le film *Cristos y Tambores*, de Jérémie Magar, nous plonge quant à lui au cœur des fêtes populaires du sud de l'Espagne. Une

incursion au sein des fanfares, cortèges et confréries sévillanes, au rythme de la musique religieuse andalouse. Côté fiction enfin, *Degenerescence*, moyen-métrage de Kevin Chemla, conte la fuite sans espoir d'un jeune couple dans un monde en chaos. Outre la projection de ces trois œuvres au cinéma Marcel-Pagnol, *Carnets de voyage* dévoile, au travers d'une exposition, les projets de jeunes Malakoffiots soutenus par la Ville et le comité de jumelage. Au plus près des habitants des bidonvilles et banlieues d'Oulan-Bator, Lucile Chombart de Lauwe a réalisé un documentaire photo sur la sédentarisation en Mongolie. Des falaises de Krabi, en Thaïlande, aux montagnes népalaises, en passant par l'Inde ou la Turquie, Margot Salon a quant à elle initié des enfants du monde entier aux joies de l'escalade et au respect de l'environnement. Des projets culturels et solidaires, riches en rencontres et images fortes, à découvrir dès le 27 janvier prochain.

Carnets de voyage

> Exposition du 27 janvier au 8 février
Maison de jeunes et de quartier Barbusse
4, boulevard Henri-Barbusse
Vernissage vendredi 27 janvier à 18 h 30
> Projection-rencontre
Jeudi 2 février à 19 h 30
Cinéma Marcel-Pagnol

Carnets de voyage





DANSE JAZZ ADULTES

{ Rendez-vous

Danse jazz adultes

Séances dirigées par Nanou Coranson, professeur au conservatoire.

Confirmés :

Mercredi de 20 h 30 à 22 h

Moyens :

Mardi de 20 h 30 à 22 h

Débutants :

Jeudi de 20 h 30 à 22 h

Cours dispensés au conservatoire, mais inscription auprès de la MJQ, 4 bd Henri-Barbusse, 01 46 44 28 39.

38^e Foulées de Malakoff

14 h : 5 km

15 h : 10 km

Départ et arrivée : avenue Jules-Ferry

Appel à bénévoles

Pour assurer la sécurité des courses, la section athlétisme a besoin de bénévoles.

Contactez l'USMM au 01 42 53 57 08.

Nous avons testé pour vous !

Dans une atmosphère réchauffée, sur une musique entraînante, des corps swingent en chœur, face à un grand miroir. Échauffements, pas de base, déplacements, variations, mémorisation des mouvements, improvisation, la danse jazz est une discipline qui a ses exigences, mais offre des espaces de liberté. Les cours, dirigés par Nanou Coranson, réunissent des amateurs, toutes générations confondues, qui dansent pour le plaisir et pas simplement pour la pratique d'une activité physique. Depuis 1985, la chorégraphe enseigne au conservatoire, mais aussi à la Maison des Jeunes et de Quartier. « Je dispense des cours de danse, précise-t-elle. Même s'ils s'adressent à des "amateurs", ils doivent être porteurs de projets artistiques, comme la flashmob, organisée en juin dernier sur la place du 11-Novembre qui a rencontré un réel succès, entraînant la population par surprise dans la danse. Une façon de "démocratiser l'art". Pour les danseurs amateurs, la danse est un moyen d'expression, mais aussi une manière de s'évader du quotidien. « Après le boulot, les maris, les enfants, ça fait du bien de se défouler, d'avoir du temps pour nous », témoigne Javelotte, la plus ancienne élève. « On se détend, on fait le vide », ajoute Odile, qui a découvert ce cours grâce à la flashmob. « À la fin de l'atelier, mon corps était libéré de toutes ses tensions, et ma tête, débarrassée de toutes ses idées parasites », conclut la journaliste de *Malakoff-infos* qui a testé pour vous !



COURSE

Rejoignez les Foulées!

Pas de temps à perdre pour rechausser vos baskets ! Le 4 février, les Foulées de Malakoff sont de retour pour leur 38^e édition. Malgré les travaux de la Place du 11-Novembre, l'organisation de cet événement cher aux amateurs de course à pied a été maintenue. Ils se rassembleront cette année avenue Jules-Ferry pour le top départ. Rendez-vous au choix : à 14 h pour la course de 5 km, ou à 15 h pour le parcours de 10 km, classant et qualificatif aux Championnats de France, et bénéficiant du

label de la Fédération Française d'Athlétisme. Attention ! La circulation sera difficile de 12 h 30 à 17 h aux alentours du passage des

Foulées. Le boulevard Gabriel-Péri sera mis en sens unique (de Vanves vers Montrouge). L'avenue Pierre-Larousse,



l'avenue du 12-février-1934, l'avenue Augustin-Dumont et la rue Etienne-Dolet seront interdites à la circulation.

→ **Services de garde**

Garde médicale

Dimanches et jours fériés :
De 9 h à 24 h
> 10, bd des Frères-Vigouroux,
Clamart. Indispensable de
prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

18 décembre : Pharmacie
Balteaux
> 55 rue Paul-Vaillant-
Couturier, Malakoff
01 42 53 41 62
25 décembre : Pharmacie
Romont
> 14 avenue Jacques-Jezequel,
Vanves - 01 46 42 18 41
1^{er} janvier : Pharmacie Solovieff
> 1 avenue Augustin-Dumont,
Malakoff - 01 42 53 03 31
8 janvier : Pharmacie Courbet
> 32 rue Auguste-Comte,
Vanves - 01 46 42 10 30
15 janvier : Pharmacie Joliot-
Curie
> 172 avenue Pierre-
Brossolette, Malakoff
01 46 56 90 28
22 janvier : Pharmacie
Châtillon
> 20 avenue Pierre-Brossolette,
Malakoff - 01 46 57 04 90
29 janvier : Pharmacie du Sud
> Escalier 2 - 32 boulevard de
Stalingrad, Malakoff
01 42 53 26 72

Infirmières

Mmes Lefaire, Raffanel, Tutin
et M. Poupeau
> 01 46 54 25 47.
Marie Minasi et Liliane Riccio
> 01 46 55 82 05
Dupuis Elise
> 06 68 10 56 06
Marie-Dominique Barbier
> 06 62 83 88 46
ou 01 57 63 80 92
Manigart Charline
> 06 77 87 22 59
Manigart Jean-Claude
> 06 07 13 52 93
Braux Christine
> 06 62 19 92 04
Desmoulins Joël
> 06 85 07 07 73

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés :
appelez le 15
10, bd des Frères-Vigouroux,
Clamart, de 9 h à 12 h
et de 14 h à 17 h.
Autres jours : contactez
les cabinets dentaires
(numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Appelez votre vétérinaire
habituel.

ÉTAT CIVIL

DU 4 OCTOBRE AU 16 NOVEMBRE 2011

→ **Bienvenue**

Piauphreix Louane
• Baguette Dit Michael
Joanne • Boistel - Denis
Luna • Boukheriz Aya
• Winter Dehorgne Camille
• Konate Fatoumata
• Koechlin Théodore • Baba
Aya • Geenens Clara • Ali
Djoumoi Ehab • Diabira
Niame • Judor Shaïna
• Weaver - Hamon
Madeleine • Haftoul Lina
• Chavanne Ferreira Aaron
• Loyzeau De Grandmaison
Loïs • Doutreligne Elise
• Serele Melvin • Naïb
Anaïs • Badoux Augustin
• Ore Tya • Saidou Diabe
Madhany • Lehuédé Axel
• Gavalda Jade • Cheminel
Gabrielle • Savary Yoann
Henry Jonah • Louis Lucas
• Sebwa Massamba Kenaya
• Siaka Melza • Lostie De
Kerhor Emma • Pierrot
Léni Et Hélio • Martinez
Kamelya • Berne Marie
• Beraza Elisa • Ben
Terdeyef Youssef • Affortit
Oumy • Semé Valentine
• Salanson Estelle • Alouani
Akram-Hossam
• Lebéfaude César • Robin
Kyrane Fofana Selma
• Le Parco Tristan
• Ghisalberti Eglantine

→ **Vœux de bonheur**

Brûlé Jean-Marie et Amer
Medjkane Fatiha • Karras

Amar et Aïfa Nadjet
• Jardak Abderrazak et Ben
Sghayer Rym • Toussaint
Cyril et Lahcen Sonia
• Verhoeven Jean-Jacques
et Neuman Andrea
• Carpentier Loïc et
Teslenko Anastasia • Ben
Chimol Bruno et Delage
Julie • Bouargoub El
Montasser et Landolsi
Samia • Vandesinde
Damien et Galdanova
Agniia

→ **Condoléances**

Ducharme André, 78 ans
• Govedri Antoine, 80 ans
• Medjoub épouse
Medjoub Zineb, 79 ans
• Seguy Edmond, 89 ans

• Da Conceição Armando,
72 ans • Achour Mohamed,
44 ans • Suma veuve
Durupt Odette, 88 ans
• Quigniot veuve Biessy
Georgette, 95 ans • Millot
Daniel 79 ans • Puiatti
Roger, 69 ans • Rigaud
veuve Poupon Jeanne
69 ans • Gasnier Joséphine,
75 ans • Broussou Jean
74 ans • Versaveaud
Maurice, 65 ans • Hélène
épouse Papin Nadine,
65 ans • Auzière épouse
Berton Josette, 84 ans •
Brisson épouse Buratti
Georgette, 88 ans • Souchet
épouse Vintenat Ginette,
80 ans • Coquery Michel,
80 ans

HOMMAGE



Michel COQUERY nous a quittés le 11 novembre dernier, à l'âge de 80 ans. Fils d'institutrice, il a fait une brillante carrière universitaire. Agrégé de géographie, il s'est tourné vers l'urbanisme. Co-fondateur de l'Institut d'Urbanisme Paris 8, il fut professeur à l'École Nationale des Ponts et Chaussées puis directeur de l'ENS (école normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud) dont il avait été jadis l'élève.

C'est à Malakoff qu'il a pris une retraite heureuse, devenant en peu d'années une figure de la ville, par ses contacts humains et ses convictions politiques jamais démenties. Ce grand universitaire était également un collagiste de talent, qu'il appelait son deuxième langage. « Le collage ça ne coûte rien et ça permet de rêver », disait-il avec son grand sourire lorsqu'il nous recevait dans son atelier. En janvier 2010, à l'occasion d'une exposition organisée par l'association KAZ'ART, il a invité des enfants de 6 à 13 ans à partager ce plaisir de créer des images pour inventer un univers que l'imagination et la méthode permettent de réaliser. Participant aux activités municipales de son ressort, l'urbanisme, et aux manifestations culturelles de la ville, il était l'un des artistes qui ouvraient son atelier, et participait chaque année à l'exposition des "Artistes pour la paix". Au printemps prochain, nous exposerons à la médiathèque quelques unes de ses images, ce "coll'art" qu'il pratiquait depuis les années 70. Un hommage à cet homme chaleureux resté trop peu de temps parmi nous.

URBANISME

→ **Permis**

Autorisations accordées entre le 14/10 et le 23/11/2011
BERAHA Nadine - Fermeture d'un balcon - 122 rue Paul-Vaillant-Couturier •
KUTCHUKIAN - Ravalement du pignon et du mur de clôture et remplacement du portail - 10 rue Louis-Blanc •
EMOTIO MEUBLES ET DECO - Modification de la vitrine d'un commerce - 6 rue Béranger
FONCIA AGENCE CENTRALE - Ravalement des façades et des pignons du bâtiment sur rue - 13 rue Victor-Hugo •
RENVOISE Hervé - Modification de la clôture - 36 rue Carnot •
DE LA MASSELIERE Damien - Réfection de la toiture avec pose d'un velux, ravalement des façades et remplacement de la clôture - 21 rue Drouet-Peupion •
GALTIER Jérôme - Pose d'un châssis de toit et

modification des ouvertures sur la façade arrière - 46 rue Avaulée •
GABBIA Giuseppe - Ravalement, remplacement des fenêtres, isolation par l'extérieur du pignon et réfection de la toiture du bâtiment arrière - 75 rue Paul-Vaillant-Couturier •
TAILPIED Jean-Yves - Ravalement de la devanture d'un commerce - 72 rue Guy-Moquet •
VIGOUREUX Colette - Pose d'un velux - 63 rue Paul-Vaillant-Couturier •
PELOIS Serge - Réfection de la façade du garage et remplacement des fenêtres du pavillon - 1 rue André-Sabatier •
FAULKNER Helen - Modification de la hauteur de l'extension et réalisation d'un pare-vue en bois en lieu et

place de l'auvent prévu initialement sur la terrasse - 6 bis villa Geneviève et 3 impasse des Cerisiers •
 HRIM MALAKOFF - Construction d'une résidence de tourisme de 72 chambres - 60- 62 avenue Pierre-Brossolette •
 HRIM SH MALAKOFF - Construction d'une résidence de tourisme de 72 chambres - 60-62 avenue Pierre-Brossolette •
 SCI DJOMAX - Démolition d'une véranda. Construction d'un immeuble de 6 logements avec parc de stationnement en rez-de-chaussée - 52 boulevard du Colonel-Fabien
 DE TERLIKOWSKI-DORVEN - Extension et surélévation d'une maison avec création d'un 2^e logement - 6 impasse Ressort •
 QUERE DUMONT Lionel Bernadette - Extension et surélévation d'une maison. Démolition d'un appentis - 16 rue Mathilde •
 FAIRGRIEVE - Régularisation de travaux d'extension, surélévation d'une dépendance, modification de la clôture et création d'une place de stationnement - 40 rue Etienne-Dolet •
 CALVEZ Stéphanie - Démolition d'un pavillon et d'une annexe et construction d'une maison individuelle - 9 impasse André-Sabatier •
 COURANT Emmanuel Sophie - Extension d'une maison individuelle. Démolition d'un garage et de bâtiments annexes - 15 rue Edgar-Quinet •

ASSOCIATIONS

→ Initiatives-Emplois

Les fêtes de fin d'année arrivent à grands pas et, avec elles, la course au temps et l'exigence d'une bonne organisation. Faites appel à Initiative-Emplois pour un grand ménage avant l'arrivée de votre famille, pour vous décharger du repassage chronophage, pour préparer les chambres d'amis, pour s'occuper de vos enfants le temps d'une journée de courses... Initiative-Emplois vous aidera à passer des fêtes sereines et joyeuses. La fête est finie ? Initiative-Emplois reste à vos côtés et vous propose une personne pour ranger, nettoyer, remettre votre maison au propre et entamer la

nouvelle année en beauté ! Vous êtes professionnel et vous avez une surcharge d'activité en ces périodes de fêtes ? Des salariés qui prennent des congés ? Initiative-Emplois vous propose la mise à disposition de personnel dans de nombreux domaines : manutention, mise sous pli, emballage des cadeaux, entretien de locaux... Initiative-Emplois, structure de l'économie sociale et solidaire, présente depuis plus de 20 ans sur le territoire, c'est le délice pratique et éthique, qui rend votre quotidien plus confortable tout en offrant à des personnes de votre commune, ou des communes limitrophes, des heures de travail et un accompagnement vers leur

→ Parution des infos associatives

Vous êtes une association ? Pour faire publier vos annonces dans Malakoff-infos, envoyez les au journal, avant le 10 du mois précédant sa parution, par courriel : communication@ville-malakoff.fr, par fax : 01 47 46 76 88, ou par courrier : Malakoff-infos, Hôtel de Ville, 1 place du 11-Novembre, 92240 Malakoff.

projet professionnel. Initiative-Emplois Pôle «services aux particuliers» : 01 47 35 97 16, sap@initiative-emplois.asso.fr Pôle «services aux professionnels» : 01 47 35 90 94, pro@initiative-emplois.asso.fr

→ Comité FNACA de Malakoff

Comme tous les ans, le comité FNACA organise sa soirée dansante avec le repas le samedi 28 janvier 2012 20 h, à la salle des fêtes rue Jules-Ferry, au prix de 40 euros pour les adultes, demi-tarif pour les enfants de moins de 12 ans. Les inscriptions se feront par courrier à partir du 21/12/2011 au siège de la FNACA, Maison de la vie associative, 26 rue Victor Hugo. Elles se feront également aux permanences des mercredis, vendredis et samedis, à compter du 4 janvier 2012 et jusqu'au 26 janvier 2012, de 10 h 30 à 12, au 26 rue Victor Hugo, bureau n°106 au 1^{er} étage. Nous vous espérons très nombreux à cette soirée conviviale et chaleureuse. Pour le bureau, le responsable au journal, François Costet.

→ Deuxième groupe d'intervention

Un volet qui claque déclenche-t-il un roman ? Un chantier, une image en 3 D ? Un vêtement oublié sur le sol, une fresque ? La réalité peut-elle nous traverser sur les passages doutés ? Une



impasse agit-elle sur notre comportement ? Où est la main du gant ?

On écrit sur tout ce qui bouge ! sont des sessions de 4 h de récoltes, d'expérimentations et d'écritures en groupe sur les points chauds de la ville en transformation. Dès le mois de janvier, départ à la découverte de la ZAC Dolet-Brossolette, de la couverture du périphérique entre Malakoff, Paris et Vanves, du chantier de la Place du 11- Novembre, des passerelles oubliées, des traces du Grand Paris Express...

Ce rendez-vous s'adresse à tous auteurs de mots, d'images, de sons, de dessins, amateurs ou professionnels, qui désirent se frotter à l'espace public, le temps d'une matinée une fois par mois.

On écrit sur tout ce qui bouge ! #1

Samedi 14 janvier, de 9 h 30 à 13 h 30 Sessions le deuxième samedi de chaque mois : 11 février, 10 mars, 14 avril, 12 mai, 9 juin 2012. Tarif : 25 euros la première session, comprenant l'adhésion, puis 20 euros par session. Plus d'infos : www.deuxieme-groupe.org, contact@deuxiemegroupe.org ou 06 30 95 77 31.

→ Amicale Bretonne

L'association organise son banquet annuel le 21 janvier 2012, à la salle des fêtes Jean-Jaurès, rue Jules-Ferry, à partir de 20 h. Pour tout renseignement : 01 46 57 04 01.

→ Secours populaire

L'association arrête provisoirement l'embauche de bénévoles, et ce jusqu'à la fin de l'année. Les personnes qui désirent soutenir les initiatives du Secours Populaire et obtenir des informations peuvent nous contacter au 01 55 48 06 48.

→ L'Agence de la biomédecine

L'Agence de la biomédecine lance aujourd'hui une campagne nationale d'information et de recrutement sur le don d'ovocytes et le don de spermatozoïdes, pour mieux faire connaître ce geste de solidarité. Au cœur de cette campagne, un message clé *Vous pouvez donner le bonheur d'être parents*. Pour s'informer sur ces dons des conseillers répondent au n° vert 0800 541 541. Les sites d'information dédiés sont : dondovocytes.fr dondespermatozoïdes.fr

→ Danses du monde

Pour bien commencer l'année 2012, Danses Du Monde vous propose une tarification "spécial Noël" pour toutes les danses* : danses africaines, danse orientale, Zumba, Hip Hop, salsa, que ce soit pour les enfants ou pour les adultes. 50% de réduction sur les abonnements annuels. Ce tarif préférentiel est valable pour toute inscription prise entre le 15 décembre 2011 et le 15 janvier 2012. Pour tous renseignements : tél : 01 46 06 38 95 dansesdumonde92@gmail.com www.dansesdumonde.fr *La capoeira et le qi qong - tai chi ne sont pas concernés par l'offre.

→ Agence régionale de la Santé

L'intoxication au monoxyde de carbone est la première cause de décès par intoxication en France. Le monoxyde de carbone est un gaz incolore, inodore et non irritant : il est donc indétectable par l'homme. Il prend la place de l'oxygène dans le sang et peut être mortel en moins d'une heure. Avec l'arrivée des températures hivernales, l'Agence régionale de santé

d'Ile-de-France recommande aux Franciliens d'adopter les bons gestes de prévention : aérer quotidiennement et ne jamais obstruer les grilles de ventilation, faire entretenir chaque année les installations de chauffage et les conduits de fumée, proscrire l'utilisation de moyens de chauffages non adaptés tels que les barbecues et les braseros... Les maux de têtes, nausées, vertiges, troubles visuels sont les premiers symptômes d'une intoxication au monoxyde de carbone. En cas d'exposition à ce gaz, il faut :

- Aérer immédiatement les locaux en ouvrant portes et fenêtres
- Évacuer ou Quitter les locaux
- Appeler les secours (112), ou les pompiers (18), ou le SAMU (15)
- Ne réintégrer les locaux qu'après le passage l'avis des pompiers

Plus d'infos : www.ars.iledefrance.sante.fr

→ Hauts-de-seine Initiative

L'association soutient toutes les initiatives créatrices d'emplois dans les Hauts-de-Seine : qu'elles soient portées par des individus en vue de créer leur entreprise ou par des groupes de personnes en vue de renforcer le lien social, d'apporter un service non couvert par le secteur marchand ou encore de lancer une activité innovante. L'association propose, par exemple, aux créateurs d'entreprise des Hauts-de-Seine, des prêts à taux 0%, sans intérêts, ni garanties personnelles, ainsi que des garanties bancaires. Plus d'informations sur www.hdsi.asso.fr

→ Trophées IDEES 2012

Trophées IDEES (Initiatives Durables pour

l'Environnement, l'Économique et le Social), organisés par le Conseil général des Hauts-de-Seine. Le dossier d'inscription à remplir pour l'édition 2012 est en ligne sur www.hauts-de-seine.net. Les Trophées IDEES ont pour but de valoriser vos idées dans les domaines de l'environnement, de l'économie ou du social : modes de transport, énergies renouvelables, gestion des ressources,

végétalisation, écocitoyenneté, insertion des personnes âgées et des personnes handicapées... Ces concours sont ouverts à quatre catégories de candidats : les personnes publiques (communes, groupements de communes, établissements publics), les associations, les entreprises et depuis 2011, aux collèges. Plus d'infos sur : www.hauts-de-seine.net

→ Recensement 2012

Du 19 janvier au 25 février 2012, environ 1200 foyers de Malakoff participeront au recensement 2012. Et chacun de nous y trouve son compte ! Conçu pour permettre une mise à jour régulière des données démographiques, le recensement dernière version, lancé en 2004, s'intéresse chaque année à un échantillon de 8% de la population. Du 19 janvier au 25 février 2012, les membres d'environ 1200 foyers malakoffiots seront ainsi sollicités pour y participer. À noter que les immeubles de plus de 103 habitants sont automatiquement recensés tous les cinq ans : si vous êtes concerné et que vous avez été sollicité en 2007, vous le serez donc à nouveau cette année. Sept agents recenseurs, identifiables grâce à une carte officielle tricolore sur laquelle figurent leur photographie et la signature du maire, sillonneront la ville. Si votre logement appartient à l'échantillon recensé, un agent déposera à votre domicile une feuille de logement ainsi qu'un bulletin individuel pour chaque personne vivant habituellement dans ce logement. Il pourra également vous aider à remplir les questionnaires. Une fois complétés, ceux-ci devront lui être remis. Si vous êtes souvent absent de votre domicile, vous pouvez confier vos questionnaires remplis, sous enveloppe, à une personne de votre immeuble qui les remettra à l'agent recenseur. Vous pouvez également les retourner directement à votre mairie ou à la direction régionale de l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques), avant le 9 mars. Vos réponses restent confidentielles : elles sont transmises à l'INSEE et ne peuvent donner lieu à aucun contrôle administratif ou fiscal. Pour que les résultats soient de qualité, chaque réponse compte. Participer au recensement est une obligation légale et un acte civique qui permet d'adapter les équipements et services aux besoins des habitants. Les résultats, désormais mis à jour annuellement, offrent un suivi statistique du parc de logements, de la population et de ses caractéristiques (structures par sexe, âge, catégories socioprofessionnelles, etc.). Utilisables en premier lieu par les pouvoirs publics, ces données seront, en bout de chaîne, profitables à l'ensemble de la population.

Plus d'infos :

Pour savoir si vous êtes recensé cette année ou pour obtenir des renseignements complémentaires, contactez le service municipal de l'Urbanisme, au 01 47 46 77 25.

Les résultats du recensement 2008

Pour tout savoir sur les chiffres de l'emploi, du logement ou de la famille sur Malakoff, connectez-vous sur le site Internet de l'INSEE : www.insee.fr > Recensement de la population 2008 > Résultats statistiques > Recherche rapide sur les chiffres clés et les tableaux détaillés (préciser Malakoff).

→ ANACR-FNDIRP

L'Assemblée générale commune de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de La Résistance (ANACR) et de la Fédération nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes (FNDIRP) aura lieu le 14 janvier 2012. Vous êtes conviés au pot de l'amitié, à partir de 17 h

→ Harryscool

L'association organise une

session HARRY UP ! Des stages d'anglais en petits groupes, pour les enfants de 7 à 10 ans. Période : du mardi 28 février au 2 mars 2012 (2^e semaine des vacances de février) Méthode : Drawings and Paintings Lieu : Maison de La Vie Associative, 26, Rue Victor Hugo Malakoff Horaire : 9 h 30-12 h Renseignements et inscription: 09 70 40 72 26 www.harryscool.fr

JOURS DE COLLECTE DES DÉCHETS ET ENCOMBRANTS

Les collectes se font le matin de 6 h 30 à 14 h. Les déchets encombrants et les bacs devront être sortis la veille à partir de 19 h ou le matin même avant 6 h 30.

Encombrants : une collecte par mois

SECTEUR NORD lundi 5 décembre

SECTEUR SUD lundi 12 décembre

Ordures ménagères :

BAC VERT 3 collectes par semaine

SECTEUR NORD

les lundis 7, 14, 21, 28 octobre et 5 décembre
les mercredis 9, 16, 23, 30 novembre et 7 décembre
les vendredis 11, 18, 25 novembre & 2 et 8 décembre

SECTEUR SUD

les mardis 8, 15, 22, 29 novembre et 6 décembre
les jeudis 10, 17, 24 novembre & 1^{er} et 8 décembre
les samedis 12, 19, 26, novembre & 3 et 10 décembre

Déchets recyclables :

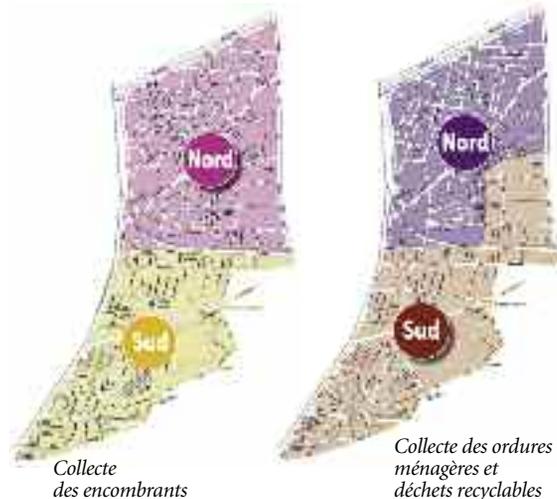
BLEU 1 collecte par semaine

SECTEUR NORD

les mercredis 9, 16, 23, 30 novembre et 7 décembre

SECTEUR SUD

les jeudis 10, 17, 24 novembre et 1^{er} et 8 décembre



AGENDA

→ 8 JANVIER

CONCERT

JazzaMalak !

Le Théâtre 71 et la Fabrica'son présentent le Trio Grente Bellanger Ziemniak.

> 16 h 30, foyer du Théâtre 71
3 place du 11-Novembre

→ DU 11 AU
28 JANVIER

THÉÂTRE

L'éveil du printemps

D'après un texte de Frank Wedekind, mise en scène d'Omar Porras.

> Théâtre 71
3 place du 11-Novembre

→ DU 14 JANVIER
AU 4 MARS

EXPOSITION

Time Capsules

Exposition collective. Commissariat de Renaud Auguste-Dormeuil et Anaël Pigeat. Vernissage le 14 janvier à partir de 18 h 30.

> Maison des Arts
105 avenue du 12-février-1934

→ DU 14 JANVIER
AU 1^{ER} FÉVRIER

EXPOSITION

Pool P, 5^e rendez-vous

Les artistes Viriya Chotpanyavisut et Shake répondent à la proposition d'Orion Giret à travers une construction spatiale, univers d'un personnage fictif.

> Antenne de la Maison des Arts
105 avenue du 12-février-1934

→ DU 14 JANVIER
AU 8 FÉVRIER

LA SCIENCE SE LIVRE

Illusions

Autour de La science se livre 2011, manifestation organisée par le Conseil général des Hauts-de-Seine, la médiathèque Pablo-Neruda propose trois rendez-vous : une exposition, un atelier pour les enfants et un débat. Programme détaillé page 24.

> Médiathèque Pablo-Neruda
24 rue Béranger

→ 16 JANVIER

CINÉMA

Carte blanche à Paco

Dècina

Projection de *Carnet de notes pour une Orestie africaine* de Pier Paolo Pasolini, dans le cadre de la résidence du chorégraphe au Théâtre 71 (voir page 23).

> 20 h 30, cinéma Marcel-Pagnol
17 rue Béranger

→ 18 JANVIER

CITOYENNETÉ

Conseil municipal

Ordre du jour disponible sur www.ville-malakoff.fr

> 19 h, Hôtel de ville,
1 place du 11-Novembre

→ DU 17 AU
30 JANVIER

EXPOSITION

Retour sur Ngogom



MALAKOFF • NGOGOM

Rétrospective des projets menés dans le cadre de la coopération décentralisée avec la communauté rurale de Ngogom (Sénégal). Vernissage jeudi 19 janvier à partir de 18 h 30.

> Hôtel de ville
1 place du 11-Novembre

→ DU 27 JANVIER
AU 17 FÉVRIER

JEUNESSE

Carnets de voyage

Projets solidaires et culturels, menés par des jeunes Malakoffiots, avec l'aide du Comité de jumelage, et des services municipaux de la culture et de la jeunesse.

> Exposition du 27 janvier au 8 février
Maison des Jeunes et de Quartier
4, boulevard Henri-Barbusse
Vernissage le 27 janvier à 18 h 30

> Projection
jeudi 2 février à 19 h 30
Cinéma Marcel-Pagnol,
17 rue Béranger

→ 28 JANVIER

LECTURE

Monsieur, Blanchette et le loup

En éclairage des représentations de *Mon petit Poucet*, José Pliya lira son adaptation littéraire de *La chèvre de Monsieur Seguin*.

> 15 h, Médiathèque
Pablo-Neruda
24 rue Béranger

→ DU 1^{ER} AU
3 FÉVRIER

THÉÂTRE

Mon petit Poucet

Théâtre pour spectateurs dès 8 ans. D'après le conte populaire de Charles Perrault. Texte et mise en scène de José Pliya.

> Théâtre 71
3 place du 11-Novembre

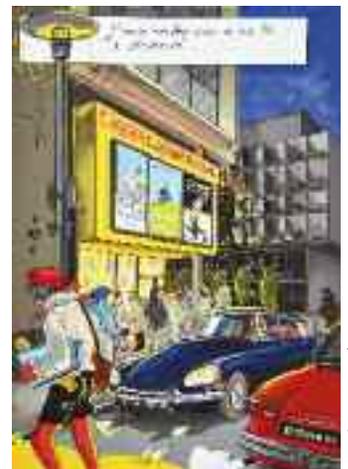
→ 4 FÉVRIER

SPORT

Foulées de Malakoff

38^e édition des courses pédestres organisées par l'USMM. Parcours modifié suite aux travaux de la place du 11-Novembre.

> A 15h pour la course de 10 km.
avenue Jules-Ferry



© Vincent Eche

→ Les films de
décembre-janvier

> Cinéma Marcel-Pagnol,
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

❖ The Lady
de Luc Besson

❖ Intouchables
d'Éric Toledano
et Olivier Nakache

❖ Happy Feet 2
de George Miller

❖ Carnage
de Roman Polanski

❖ Le chat potté
de Chris Miller

❖ Oki's movie
(Les amours d'Oki)
de Hong Sangsoo

❖ Shame
de Steve McQueen

❖ Oh my god !
de Tania Wexler

❖ On the Ice
d'Andrew Okpeaha MacLean

❖ Carnet de notes
pour une Orestie
Africaine
de Pier Paolo Pasolini

❖ La nounou
et les pirates
De Garri Bardine

❖ La délicatesse
de David et Stéphane
Foenkinos

❖ Let my people
go!
de Mikael Buch

❖ Mission : Noël
Les aventures
de la famille Noël
de Sarah Smith et Barry Cook